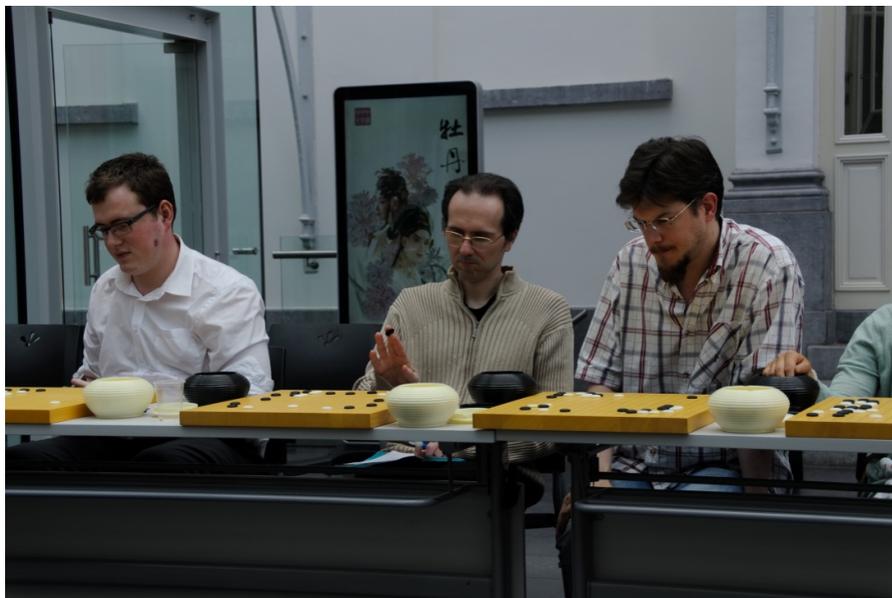


Bulletin de la Fédération Belge de Go a.s.b.l.
Juillet – Décembre 2015

Bulletin van de Belgische Go Federatie v.z.w.
Juli – December 2015

Ed. resp. : Thomas Connor, 84 rue Jourdan, 1060 Bruxelles



Bram Vandebon - Michael Silcher - Benjamin Gigot - Hong Seung-Hee's arm

<i>Président – Voorzitter</i>	Joost Vannieuwenhuys president@gofed.be
<i>Secrétaire – Secretaris</i>	Thomas Connor secretary@gofed.be
<i>Trésorier – Penningmeester</i>	Jan Ramon treasurer@gofed.be
<i>Administrateurs – Beheerders</i>	Kenny Debaq Michael Silcher Voja Stojanovic

Fédération Belge de Go - a.s.b.l.
Belgische Go Federatie - v.z.w.

Contact board@gofed.be
 belgo@gofed.be
 www.gofed.be

Belgo team :

Thomas Connor
 Catherine Fricheteau
 Jean-Denis Hennebert

Relecture - Correctie

Juliette Brault
 Marie David
 Joost Vannieuwenhuys
 Nelis Vets

Ce document a été réalisé avec le logiciel libre \LaTeX et utilise le *package* igo disponible à l'adresse <http://www.ctan.org/pkg/igo>. L'export des fichiers .sgf au format .tex a été produit avec le logiciel *GoWrite 2* disponible à l'adresse <http://gowrite.net>.

Imprimé en décembre 2015 chez AJM Print-Shop, Bruxelles.

Table des matières – Inhoud

Edito	4
European news – second semester 2015	6
C'était il y a 10 ans...	8
Brève biographie du Belgo (1988 – 1989)	13
Go weekend	17
Comparer les vitesses de progression	18
Un joueur de go belge à Séoul	28
Gents Go Toernooi 2015	31
Congrès à Liberec	35
30 ^{ème} Tournoi de Bruxelles	37
Go World - français	39
Go World - Nederlands	40
European Team Go Championship 2015 – 2016	42
Game Commentary: Özgür Degirmenci – Jan Ramon	44
Problèmes de vie et de mort	48
Interclub 2015	52
Problèmes de vie et mort difficiles	53
Selectietoernooi van het Belgisch Kampioenschap	57
Tournoi de sélection du Championnat de Belgique	58
Rétrospective de l'année 2015 chez les pros	60
Agenda 2016	65
Classement - Rating (1-12-2015)	67
Clubs	68

Edito

Het ziet er naar uit dat 2015 een goed jaar zal geweest zijn voor go in België. Dit jaar heeft de heropleving van ons ledenblad Belgo gezien, maar dat is lang niet alles. Het valt te argumenteren dat de federatie langzaam achteruitgaat gedurende de laatste tien jaar: we verliezen leden, interesse voor toernooien daalt en verscheidene clubs verdwijnen.

Vandaag lijkt deze tendens echter zich om te draaien. Alle Belgische toernooien hebben een gevoelige stijging gezien van hun deelnemersveld en we ronden eindelijk opnieuw de kaap van honderd leden. Het zijn nog niet onmiddellijk onze vetste jaren, maar we hebben alle redenen om te hopen dat deze trend zich verderzet in 2016: verschillende clubs overwegen reeds om nieuwe toernooien te organiseren...

Het is in deze sfeer dat de redactie jullie schitterende feesten toewenst en een 2016 vol met verwezenlijkingen.



2015 aura été assez riche pour le go en Belgique. Bien sûr, l'année aura vu la renaissance du Belgo, mais c'est loin d'être tout. On peut facilement affirmer que la fédération décline lentement depuis presque dix ans. Nous perdons nos membres, l'intérêt pour les tournois diminue drastiquement et de nombreux clubs disparaissent.

Aujourd'hui, pourtant, la tendance semble s'inverser. Tous les tournois de Belgique ont connu une hausse significative de participation, alors que nous dépassons enfin la barre des cent membres. Ce ne sont pas encore nos heures les plus fastes, mais nous avons toutes les raisons d'espérer poursuivre sur cette lignée en 2016 : plusieurs clubs parlent déjà d'ouvrir de nouveaux tournois...

C'est dans cet esprit que la rédaction vous souhaite d'excellentes fêtes et une année 2016 pleine de réussites !

Assemblée générale 2016 - Algemene vergadering 2016

L'assemblée générale aura lieu le dimanche 10 janvier 2016 à 16h au café L'Eau Chaude, 25 rue des renards, 1000 Bruxelles. Tous les membres de la fédération y sont conviés.

De algemene vergadering zal op zondag 10 januari 2016, 16u, in Het Warm Water, 25 Vossenstraat, 1000 Brussel gebeuren. Alle leden van de federatie zijn welkom.



The annual go week-end has been quite a success



The participants never stopped playing new games

European news – second semester 2015

Jean-Denis Hennebert

Here are the results of the main European events of the 2nd semester 2015

June

2015 World Amateur Championship. Changhun Kim (KOR) won the 36th World Amateur Go Championship (held in Thailand), ahead of Aohua Hu (CH) (losing only to the Korean) and the young Jyun-Fu Lai (TW). Satoshi Hiraoka (JPN) ended 5th just ahead of the best Western players, Cornel Burzo (RO) and Artem Kachanovskyi (UA).

Our representative, Thomas Connor, ended 34th with two victories, the ‘expected’ results (note that the WAGC employed the MacMahon system for the first time in its history).

July

St-Petersburg’s Cup. 117 participants, among whom 20 ‘5d or stronger’! Despite an impressive delegation of ten Japanese 6d competitors, the winner was the Russian professional Ilya Shikshin. His fellow countrymen Alexandr Dinerstein and Dmitrij Surin, who both lost to him only, shared the podium with him.

July–August

European Championship / European Go Congress. This year the competition was organized in Liberec, Czechia.

- The European Championship was won by Frenchman (ex-Chinese) Fan Hui (for the 3rd time in a row!) by beating Ali Jabarin (ISR, 1p) in the final. Ilya Shikshin (RUS, 1p) defeated Thomas Debarre (FR, 6d) for the 3rd place.
- Winner in the (open) main championship is Wang Zhemin (China, 3p) who remained undefeated, ahead Kim Youngsam (KOR, 8d) (who lost only to him). Then come the four ‘European-made’ professionals (Pavol Lisy, Ali Jabarin, Ilya Shikshin and Mateusz Surma), joined by Artem Kachanovskyi (UA, 7d).

- Kim Youngsam triumphed in the week-end tournament (in which Wang did not play) with a perfect score, ahead of four players with 4/5: Dinerstein (RUS, 3p), Lisy (SK, 1p), Chan (TW, 7d) and Ma (CH, 7d).

Eight Belgian players took part in the European Congress main tournament: our beloved president Joost Vannieuwenhuysse, Kris Boyen, Roel Van Nyen, Philippe Tranchida, John Cassidy, Voja Stojanovic, Bart Cars and Catherine Fricheteau. All of them scored about 50 % (which seems to prove that the Belgian rating is well balanced compared to the other European countries).

The best for teams of the Pandanet European Team Championship 2014–2015, whose first phase was played online, also took place in Liberec. France (5 points) won, ahead of Ukraine (5 points), Czechia (2 points) and Romania (0 point).

August

Winner of the Brno tournament (122 players, among whom 20 '5d or stronger' and a big part of the *gotha* of European go) is Csaba Mero (HU, 6d) with 5/6. Surprisingly, professional players Mateusz Surma and Pavol Lisy and quasi pro Artem Kachanovskyi all lost three games against – theoretically – far weaker competitors.

September

European Student Championship. (Cluj-Napoca – Romania) The best European go player student of 2015 is Peter Marko (HU, 4d). He ended ahead of the two favorites: the pro Mateusz Surma (3/5... who, once again lost several times!) and the holder of the title, Viktor Lin (AT, 6d) (4/5). Marko had already conquered this title in 2013.

C'était il y a 10 ans...

Jean-Denis Hennebert

Notre rubrique reprend les événements essentiels du second semestre 2005.

Dans le monde

Le Coréen Lee Sedol remporte la *Fujitsu Cup*. Il bat en finale son compatriote Choi Cheolhan. A 22 ans seulement, c'est déjà la 3^{ème} fois qu'il remporte cette compétition. Le Chinois Luo Xihe, 28 ans, remporte la *Samsung Cup* en dominant en finale le favori, Lee Changho (2-1), après avoir sorti plusieurs grosses pointures coréennes aux tours précédents... une preuve supplémentaire que les Chinois font désormais jeu égal avec les Coréens.

Le Chinois Hu Yu Qing est champion du monde amateur. Il termine invaincu devant un ado nord-Coréen de 17 ans, Jo Tae Won, et un Taïwannais. Grosse déception donc pour le représentant de la Corée du Sud, 4^{ème} seulement (une contre-performance qui ne l'empêchera pas d'être promu pro peu de temps après). Le meilleur Occidental est l'Allemand Dickhut, 5^{ème}... devant le participant japonais. Notre représentant, Jan Bogaerts, termine 43^{ème} sur 65 avec trois points sur huit.

Au Japon

Cho U prolonge son titre de Meijin en écartant le challenger Kobayashi Satoru (le Meijin est le 2^{ème} tournoi japonais par ordre d'importance, après le Kisei) sur le score de 4-3... après avoir eu « Cho » : il s'était fait remonter 3-3 après avoir gagné les trois premières parties ! En revanche, il est vaincu par Takao Shinji (1-4) dans le Honinbo (le 3^{ème} tournoi japonais par ordre d'importance). Iyama Yuta, le grand espoir japonais, remporte à 16 ans son premier titre pro (l'*Agon Cup*). Il devient ainsi le plus jeune professionnel à jamais remporter un titre au Japon.

Cho U est élu par les journalistes spécialisés « joueur de l'année » au Japon. Iyama est logiquement élu « la nouvelle étoile ». Ce dernier est également le pro avec le meilleur pourcentage de victoires (75 %).

Le Honinbo amateur, Hiraoka Satoshi, bat le Honinbo pro, Takao Shinji,... en prenant deux pierres de handicap et *komi* inversé.

En Corée

Le classement national est dominé par les deux Lee, Lee Changho et Lee Sedol. Choi Cheolhan complète le podium. Par ailleurs, Lee Sedol atteint le plus haut taux de victoires (74 %), Choi le plus grand nombre de victoires (66 ; contre 33 défaites), et Lee Changho est le joueur qui a gagné le plus d'argent en 2005, environ 500.000 € rien qu'en gains de tournois.

En Chine

Là, le podium du classement national se compose de Gu Li, Kong Jie et Zhou Heyang. Par ailleurs, c'est un gamin de quinze ans à peine, Chen Yaoye, qui remporte le championnat national chinois (en l'absence, il est vrai, de nombreux témoins, ce tournoi n'étant pas rémunéré) !

En Europe

Le championnat d'Europe à Prague bat tous les records de participation de l'époque : plus de 700 joueurs dont 300 en *dan* ! C'est le Russe Alexandr Dinerstein, 1p qui le remporte, avec huit victoires en dix rondes, devant les Coréens Cho Seokbin, 7d (8/10 également) et Park Jongwook (9/10 !... oui, une victoire de plus que les deux premiers donc, mais Park n'avait pas été repris dans le « supergroupe Mac-Mahon » pour des raisons restées obscures). A noter : la domination des Coréens, généralement des ex-apprentis pro, qui trustent cinq des six premières places... et 10 des 14 premières. Parmi les « European natives », seuls Alexandr Dinerstein, Catalin Taranu, 5p et Ilya Shikshin (respectivement 1^{er}, 7^{ème} et 8^{ème}) parviennent à tirer leur épingle du jeu. A noter que notre champion national 2015, Thomas Connor, a alors terminé... 451^{ème} (3/5 comme 4k). Alexandr Dinerstein remporte également l'*European Master*, un tournoi organisé parallèlement, réservé aux seuls Européens, plus précisément à 16 présélectionnés parmi eux. L'enjeu est de pouvoir représenter l'Europe dans des compétitions mondiales avec les meilleurs pros asiatiques.

Le championnat d'Europe des femmes organisé à Leipzig est la proie de la favorite, la pro russe Svetlana Shickshina (ben oui, la sœur de l'autre !), qui doit néanmoins partager son titre avec l'allemande Zhao Pei et la hongroise Rita Pocsai. Notre représentante, Ingrid De Doncker, termine 10^{ème} (2/5 comme 2k).

La première édition du championnat d'Europe étudiant, organisé à Helsinki, est remportée par Jan Hora (CZ) au nez et à la barbe du favori, Csaba Merö (HU).

C'est l'équipe « Russie 2 » (*sic*) qui s'adjuge le championnat d'Europe par équipes nationales (18 équipes de quatre joueurs) organisé à Saint-Petersbourg, devant l'équipe « Russie 1 » et la Tchéquie.

L'année 2005 est marquée en Europe par l'arrivée en Europe de deux ex-apprentis professionnels d'une vingtaine d'années, Cho Seokbin, qui débarque en février, et Hwang Inseong, qui rejoint son compatriote en novembre. Leur domination est écrasante et leur bilan de 2005 est éloquent. Cho : 92 victoires contre six défaites (dont une contre Hwang et trois contre des Européens) ; Hwang : 20 victoires contre deux défaites (contre Cho), mais on attend impatiemment leur confrontation avec Fan Hui, le numéro 1 européen.

Juste avant leur arrivée, le classement européen EGC était dominé par Fan Hui (2804), devant Catalin Taranu (2792), Alexandr Dinerstein (2775), Du Jinyu (un chinois de passage en Europe) (2765) et feu Hans Pietsch, ce jeune pro allemand abattu en 2003 par un voleur lors d'un voyage au Guatemala (2748). Le jeune Ilya Shikshin (quinze ans mais déjà 6d) n'est encore que 21^{ème} mais n'arrête pas de monter dans le classement...

Outre les différents championnats d'Europe, les principaux tournois du 2^{ème} semestre 2005 furent les suivants :

- Saint-Petersbourg (82 participants, dont dix-sept 5d ou plus) : remporté par Alexandr Dinerstein devant Svetlana Shikshina.
- Brno (145 (!) participants, dont dix 5d ou plus). Oh, surprise : Cho Seokbin perd une partie contre un Européen, Cristian Pop, 7d.
- Bratislava (94 participants, dont dix 5d ou plus) donne l'occasion à Cho de se venger sur Pop. Au classement final, Pal Balogh s'insère entre lui et Pop.
- Bruxelles, mais oui (111 participants (!), dont quatre 5d ou plus) : Cho participe... et donc gagne. Radek Nechanicki (CZ) est un valeureux dauphin.
- Berlin (160 participants, dont quatre 5d ou plus) : Hwang Inseong a débarqué en Europe si bien que les Coréens sévissent dorénavant en duo. Hwang bat Cho.
- Mais à Londres (152 participants, dont douze 5d ou plus), Cho prend sa revanche sur son compatriote.

Le champion de France 2005 est un vétéran (déjà champion en... 1979) : Jean Michel, 5d, qui surprend le grand favori Motoki Nobuchi, 7d (Fan Hui ne participait pas) alors qu'en Allemagne, le champion national est Felix von Arnim.



Tournoi de Bruxelles 2005

En Belgique

La Belgique se porte candidate pour organiser le Congrès Européen de 2009. Mais faute d'un lobbying suffisant, c'est Groningen (NL) qui obtient le vote de l'assemblée générale des pays membres réunis à l'occasion du Congrès Européen 2005.

L'éditorial du numéro 80 du Belgo annonce la mort de la revue. Les raisons invoquées sont l'absence de renouvellement de contributeurs malgré de nombreux appels à élargir le cercle de ceux-ci. Le coup de grâce sera le retrait d'Eric Hanuise, le rédacteur en chef, chargé de la mise en page. La 13^{ème} édition du tournoi de Louvain-la-Neuve, organisé exceptionnellement fin décembre, est remportée par Jan Ramon, 4d devant le jeune et prometteur Alexis Gottcheiner, 1k et 18 autres courageux participants ayant affronté une neige drue.

Le club de Namur remporte les interclubs 2005 auxquels pas moins de neuf clubs participent !

Jan Ramon, 4d et sa compagne Leen Willaert, 7k remportent le championnat de Belgique par paires devant huit autres équipes !

Les préliminaires du championnat de Belgique, organisés à Namur, connaissent un beau succès. Les 5 qualifiés parmi les 21 participants : Nelis Vets, 1d, Renaud Braye, 2k, Dieter Verhoftsadt, 2d, Pierre Kim, 1d et Tom Croonenborghs, 3k.

Visite à Bruxelles (au club du Greenwich) et à Gand d'un couple d'amateurs coréens de haut niveau. La femme, Kim Se-youn, ex-insei, est en effet considérée comme la joueuse amatrice la plus forte du monde. De fait, elle remportera toutes ses parties simultanées (dont une partie à huit pierres de handicap contre un 1d !), sauf une (contre le jeune espoir Justin Moreau).

Belle participation au tournoi de Bruxelles avec 111 participants. L'imbattable Cho Seokbin n'aura eu qu'à paraître pour vaincre, devant Radek Nechanicky (CZ, 6d). A noter les 4/5 du jeune Thomas Debarre (1d à l'époque), et du jeune Bruxellois Justin Moreau, 2k qui avait appris à jouer juste un an auparavant !

Pour la première fois de son histoire, le nombre de membres baisse d'une année (200 - fin 2004) à l'autre (171 - fin 2005). Parmi les explications proposées par le président de l'époque (votre serviteur) : un essoufflement de l'effet du manga *Hikaru no go* et la propagation d'Internet, dont les multiples possibilités affaiblissent la plus-value de l'affiliation à la Fédération. Pour info, voici la ventilation par club (et entre parenthèses, le nombre actuel, 10 ans plus tard donc) : Bruxelles Pantin : 40 (36), Bruxelles Greenwich : 29 (20), Leuven : 15 (13), Antwerpen : 15 (12), Liège : 12 (14), Louvain-la-Neuve : 12 (12), Bruxelles ULB : 10 (0 - club disparu), Gent : 9 (12) ; Namur : 9 (0), Charleroi : 6 (0 - club disparu) ; Brugge : 5 (0 - club disparu), Ath : 4 (3), Hasselt : 3 (0 - club disparu).

Et pourtant, le go revit à l'ULB : les sites du Solbosch et de la Plaine ouvrent chacun un club, qui connaissent tous deux un démarrage prometteur. Quant au club du Greenwich (là où tout avait commencé pour le go belge au début des années 80), qui avait déménagé en 2004 suite à la fermeture du célèbre café éponyme vers le café La Mort Subite, il doit à nouveau transhumer suite à la décision du patron du café de nous mettre dehors pour exploiter aussi la salle à l'étage. Les membres de ce club posent dorénavant leurs gobans au café Le Chaff, place du Jeu de Balle.

Le podium du classement belge à fin 2005 est toujours dominé par le même trio, les trois 4d « de service » que compte alors la Belgique : Jan Bogaerts (4d, 310 points), Jan Ramon (4d, 299) et Alain Wettach (4d, 271).

Brève biographie du Belgo (1988 – 1989)

Jean-Denis Hennebert

Voici la suite de l'article relatant l'histoire du Belgo dont la première partie a été publiée dans le Belgo 84.

Souvenirs du Belgo gamin (troisième année : numéros 9 à 12 - 1987)

La relecture de ces anciens numéros permet de mesurer rétrospectivement tout le chemin parcouru par le go dans notre pays en quelques années : l'exemple le plus frappant peut en être tiré par la lecture de l'éditorial (version néerlandaise) du numéro 9 (début 1987). Cet éditorial constitue un hommage au seul joueur néerlandophone encore membre ! (Ils étaient encore 4 l'année précédente.) C'est dire si le go avait besoin d'être lancé au nord du pays ! Ce sera chose faite à partir de la fin 1987 : le Belgo publie à cette époque la lettre d'un jeune débutant néerlandophone, Frank Segers. Celui-ci plaide pour un accueil plus personnalisé des débutants et surtout annonce la création prochaine d'un club à Louvain. La création de ce club marquera en fait l'essor du go en Flandre !

Parmi les autres nouvelles du front de cette année 1987 : les résultats du championnat de Belgique (auquel participent 30 joueurs, un record absolu !) dont émergent *ex aequo* Marc Ginoux et Alain Wettach (la super finale sera finalement remportée par le premier cité) et le troisième tournoi de Bruxelles (108 participants) remporté à nouveau par Pierre Colmez.

C'est également en 1987 qu'est publié, pour la première fois depuis le numéro 1, une échelle de niveau relative aux 35 membres de l'époque. Celle-ci paraîtra dorénavant régulièrement dans chaque Belgo. Dans ce classement, Alain Wettach et Marc Ginoux, tous deux 1k, mènent la danse devant Michel Wettach, Vincent Lemaître et Michel Gilbert (tous 2k) et le trio Guy Dusausoy, Pierre Sevenants, Li Y Cheng (3k). Ensuite, il y a un trou jusqu'au niveau 6k. Un seul joueur de cette liste est encore membre 18 ans plus tard. Guess who ! Quelques mois plus tard viendront s'y rajouter les noms de Wong Chi Yiu (2k), Jan Bogaerts (7k) et Frank Segers (14k).

Le jeune Belgo frappé par une maladie infantile

Dès la fin 1986, le jeune Belgo commence à ressentir les premiers symptômes d'un mal se caractérisant, sous l'impulsion de son rédacteur en chef Joël Saucin,

meilleur littérateur que joueur, par un certain étouffement sous des articles à vocation littéraire.

Le jeune Belgo se passionne davantage pour l'aspect culturel, artistique ou philosophique du jeu que pour ses aspects « techniques ». C'est pourquoi on y trouve alors des articles dédiés aux relations entre le go et les structures sociales du Japon, aux parallèles possibles entre go et sciences humaines et aux rapport entre le jeu de go et la polémologie (avec des références à Von Clausewitz, Sun tzu, Von Neumann, Thom, Deleuze,...) ! Si ces articles sont souvent intéressants, il faut bien convenir qu'ils ne correspondent pas tout à fait aux attentes du lecteur type du Belgo.



philosophico-littéraires.

C'est d'ailleurs l'objet de l'éditorial écrit par Joël dans le numéro 10 dans lequel il tire, avec beaucoup de lucidité, le constat suivant : « Nous voici arrivés au numéro 10 du Belgo. Profitons-en pour établir un premier bilan (...). Tout d'abord, je pense que ce recueil est à l'image des 9 précédents : un ensemble hétéroclite de maximes, pensées et autres élucubrations qui font de cette revue le premier trimestriel philosophique et littéraire ayant eu l'ambition d'élever le jeu de go au pinacle des sciences et des arts. Certes, certains esprits chagrins continueront à

La maladie s'aggraverait tout au long de 1987, suite entre autres à la publication d'une nouvelle rubrique permanente à partir du numéro 8 (fin 1986) sous forme de tentatives littéraires prenant le go comme support à des nouvelles comparables – dans leur esprit – aux « histoires extraordinaires » d'Edgar Poe. D'un niveau très inégal (si certaines sont amusantes et originales, d'autres en revanche sont plutôt... disons déroutantes), leur auteur était un ami et collègue de Joël Saucin, Daniel Derbaudenghien.

En pratique, Joël et Daniel, de plus en plus abandonnés par les autres rédacteurs de la revue et ne recevant par ailleurs aucun autre soutien rédactionnel, constitueront *de facto* l'équipe du Belgo à partir de 1987. Cette véritable « désertion » de la part des forces vives de notre fédération légitime la liberté qu'ils prirent à laisser libre cours à leurs intérêts

se plaindre que le journal officiel de la Fédération n'aborde guère le côté pratique et concret du jeu, mais qu'ils s'en prennent après tout à eux-mêmes car voici belle lurette que nous réclamons aide et assistance pour la rédaction de ce canard. Malheureusement, (...) nos ténors ont toujours préféré se perfectionner plutôt que d'écrire pour les autres (...) ».

Fin 1987, le déséquilibre entre articles techniques et articles philosophico-littéraires atteignit son paroxysme : sur les 42 pages que compte le numéro 12 du Belgo, 8 seulement traitent de l'aspect technique du jeu (dont 4 destinées aux débutants), soit autant de pages que le seul article traitant de la relation entre le jeu de go et le philosophe Michel Foucault ! Le malaise menaçant d'emporter Belgo, un remède radical s'imposait...

Belgo adolescent : guérison et... crise (quatrième année : numéros 13 et 14/15 - 1988)

La guérison provint d'un changement radical qui se produisit début 1988 : suite à un vaste débat sur l'utilité de notre revue lors de l'Assemblée Générale, la paire rédactionnelle Joël - Daniel se retira au profit d'une nouvelle équipe de choc, constituée de joueurs de grande force : Alain Wettach et Olivier Dodinval. Il fut décidé d'expérimenter une nouvelle formule : un Belgo plus court (une vingtaine de pages) mais paraissant tous les deux mois et reflétant davantage la vie du go en Belgique : dernières nouvelles de la fédération, classement, calendrier des tournois,...)

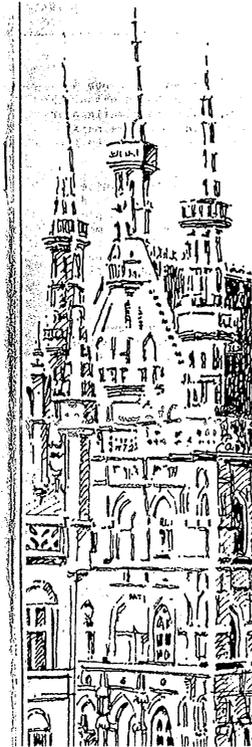
Le premier Belgo « new-look »(avril-mai 1988) fut, de fait, le plus maigrichon de l'histoire de notre revue avec ses 20 pages. Son lay-out était pour le moins hétéroclite : il n'y avait pas deux articles écrits avec les mêmes caractères ! Le contenu était lui aussi fort léger : on y trouvait les résultats du championnat de Belgique (Vincent Lemaître arrive en tête), une seule malheureuse partie commentée (par le hollandais Ron Polak), l'échelle de niveau, un article pour débutants et même, vestige d'une époque que l'on croyait révolue, une suite de « Go et polémologie » ! On y trouve également le compte-rendu de l'AG, par ailleurs fort amusant : figurez-vous qu'à côté des postes de président, secrétaire et trésorier, on décida de créer les postes de – accrochez-vous – rédacteur du Belgo, vice-président, secrétaire adjoint, rédacteur-adjoint, responsables (2) du matériel, responsable d'organisation de tournois et responsable jeunesse et développement, soit 11 responsables pour une fédération forte de 50 membres !

Très vite, il devint clair que respecter un délai de parution bimestriel tiendrait de la gageure : il fallut de fait attendre septembre 1988 pour recevoir le numéro suivant. Il s'agissait certes d'un numéro double (48 pages) qui, grande première et grand progrès, était envoyé par poste à tous les membres.

Mais globalement, tout double qu'il était, ce numéro s'avérait décevant à la lecture. Son lay-out était toujours aussi laid et confus et le contenu n'était guère plus réjouissant : l'article le plus intéressant est celui reprenant 4 parties commentées jouées par Marc Ginoux lors du championnat du monde amateur. Pour le reste, si le lecteur est enfin quitte de « go et polémologie », votre « statisticien de service » lui inflige non seulement son premier « classement européen » mais aussi le détail complet de sa méthodologie, le tout sur 9 pages d'un intérêt disons... fort relatif !

Il n'y eut finalement jamais de troisième édition de ce Belgo new-look : peu après ce second numéro, la nouvelle équipe mit la clef sous le paillason. La parution du Belgo fut alors suspendue pendant une longue année avant de renaître sous l'impulsion de Frank Segers et de Dominique Debilde.

Ces derniers avaient créé entre-temps une revue au sein même du club de Leuven, laquelle allait être l'embryon d'un Belgo nouvelle mouture, enfin débarrassé de la plupart des péchés de jeunesse qui l'avaient accablé jusqu'alors. Mais cela c'est une autre histoire, que vous lirez dans le prochain numéro...



GO
LEUVEN

75 bis



DRIEMAANDELIJKS
SEPTEMBER 1988

Go weekend

Joost Vannieuwenhuyse

Begin september was het protestants centrum te Nessonveaux wederom de plaats bij uitstek voor Go-spelend België; van donderdag 3 tot en met zondag 6 september ging hier immers het jaarlijkse Go-weekend door. Dit jaar waren we met een gezellige bende van zo'n 20-tal deelnemers uit alle hoeken van het land.

Zoals dat gebruikelijk is, werden we vrijdagavond reeds vergast op een warme maaltijd dankzij de foeriers van dienst. Vervolgens, en zoals het flinke Go-spelers betaamt, werden die avond ook al de eerste partijtjes gespeeld om vervolgens, niet al te laat, te gaan slapen zodat we daags nadien met een frisse kop aan de activiteiten konden beginnen.



Thomas becommentarieert een partij

Thomas was de lesgever van dienst en heeft zich gedurende het hele weekend met verve ingezet, en dat zo goed als helemaal in het Nederlands. Bij de lessen zaten onder andere partijbesprekingen, live-reviews en positionele inschattingen.

En bij elk van de lessen zaten wij, de studenten, oplettend te volgen en mee te denken.

Voor de beginners onder ons had ook Michael enkele topics voorbereid, al heb ik deze zelf niet mee gevolgd.

Behalve de lessen was er natuurlijk ook voldoende tijd om zelf partijtjes te spelen en te bespreken. Er was bijvoorbeeld het traditionele Blitz-toernooi, een simultaanpartij tegen Thomas etc. Voor diegenen waarvoor het niet al Go hoefde te zijn wat de klok sloeg waren er ook enkele gewone bordspellen zoals bijvoorbeeld het Co-operatieve Pandemic mee. Kortom er was wel voor elk wat wils te beleven.

Zaterdagavond was er ook de traditionele BBQ, al werd er door de weersomstandigheden binnen gegeten. Die avond werd er tot in de vroege uurtjes gespeeld en geleuterd, tot consternatie van een slapeloze Kenny, onze excuses (volgend jaar moeten we er misschien aan denken om de nachtraven boven, weg van de slaapvertrekken, te laten zitten). Wel hebben we toen geleerd dat Thomas de baas is, tenminste toch voor wat betreft een spelletje “wit-moet-leven” tegen Demian.

Dankzij de vele helpende handen hebben we zondag tijdig de opkuis afgerond waardoor er nog tijd was voor een live review van een partijtje tussen Marie en mezelf. Een partijtje waarbij de toeschouwers, ongetwijfeld af en toe met de handen in het haar zaten, maar leuk was het wel. Dankzij de toch behoorlijk talrijke deelname en de inspanningen van lesgevers en koks van dienst werd ook deze editie weer een fijne herinnering. En volgend jaar proberen we voor nog wat meer volk te gaan; ik kijk er alvast naar uit.

Comparer les vitesses de progression

Jean-Denis Hennebert

Vous êtes fier de vos progrès au go : vous voilà déjà 8k, alors que cela ne fait qu'un an que vous avez appris les règles.

Vous vous vantez à un joueur d'un autre club et celui-ci se met à se marrer doucement : lui, annonce-t-il en vous toisant avec un peu de commisération, il connaît un joueur de son club devenu 3k en seulement un an et demi.

« Mmouais, pas mal ! », vous dites-vous *in petto*, mais vous ne comprenez pas pourquoi il le prend de si haut : votre progression n'est-elle pas plus « météorique » ?

Voilà le genre de discussion que le « référentiel », que votre serviteur a conçu il y a déjà une douzaine d'années, permettra de clore... à condition bien sûr que les

intéressés acceptent d'y souscrire. Mon « référentiel » a pour objectif de mesurer sur base « objective » la « vitesse » de progression d'un joueur de go.

L'idée de base a été d'attribuer des points à un niveau de force donné. Vous trouverez ces points dans le tableau 1 en annexe. Ces valeurs ont été fixées sur base arbitraire, mais sont basées sur l'expérience et l'observation (et les matheux reconnaîtront que Fibonacci, Léonard de Pise pour les intimes, a été source d'inspiration dans la construction de ces données).

La vitesse de progression se calcule en prenant la différence des points correspondant au niveau du joueur à un moment T (par analogie : le « kilométrage à l'arrivée ») moins les points de ce joueur au moment t (le « kilométrage au départ »), et à diviser cette « distance parcourue » par la durée $D = T - t$ prise pour la franchir, mesurée en années.

Voici quelques exemples pratiques pour mieux comprendre : revenons à la controverse entre vous et votre ami : votre progression (de débutant à 8k en un an) vaut 28 points (cf. colonne 3 : $(28 - 0)/1$), celle de son ami (de débutant à 3k en un an et demi) vaut $40 = (60 - 0)/1,5$ points. C'est donc effectivement mieux... mais sans doute pas de quoi tant s'enorgueillir.

Bien sûr, on peut partir de n'importe quel niveau de départ, pas uniquement du niveau débutant. Voici encore deux exemples : la progression d'un joueur passant de 4k à 3k en un an « vaut » 8 points ; celle d'un joueur passant de 4k à 1d « vaut » 48 points. Pour une progression sur 2 ans, les résultats seraient respectivement de $4 = 8/2$ et $24 = 48/2$.

Remarquez que j'ai attribué (un peu symboliquement) 100 points au niveau 1d, si bien que la vitesse de progression d'un joueur devenu 1d juste un an après avoir appris les règles est donc de 100. Et ainsi, par exemple, une performance équivalente à celle de devenir 1d un an après avoir appris les règles serait de devenir

- 2d en 1 an et demi,
- 3d en 2 an et 3 mois,
- 4d en 3 ans et demi,
- 5d en 5 ans,
- 6d en 8 ans,
- 7d en 12 ans,
- pro en... 19 ans.

Tableau des plus belles progressions européennes et belges

Une fois armé de mon tableau, je me suis amusé à l'appliquer aux joueurs européens et belges, pour dégager les plus belles progressions. Dans les deux tableaux suivants, vous trouverez :



Pavol Lisy

- les 80 plus belles progressions européennes (Table 3)
- les 20 plus belles progressions belges (Table 4).

Les colonnes de ces tableaux reprennent successivement

- le nom du joueur,
- son niveau de départ pour le calcul,
- son niveau d'arrivée pour le calcul,
- le temps (en années) mis pour passer de l'un à l'autre,
- et, à titre d'information, son niveau actuel (indiqué entre parenthèses si le joueur n'est plus actif).

Les Européens

Au niveau européen, les cinq plus belles progressions sont celles de :

1. Pavol Lisy (20 ans et 1p à présent) : passé de 1k à 5d en un peu plus d'un an et demi (entre février 2009 et octobre 2010) suite à une formation en Corée à l'âge de quinze ans
2. Catalin Taranu (41 ans et 5p à présent) : passé de 1k à 4d en neuf mois en 1990 à 17 ans.
3. Mariya Zakarchenko (21 ans et 1p à présent) : voilà un cas particulier. Je parie que vous ne connaissez pas cette jeune Ukrainienne qui a été promue professionnelle en février 2013 à 17 ans (à peine trois ans après



Catalin Taranu



Mariya Zakarchenko

avoir entamé ses études d'apprentie professionnelle !). Or, elle n'était encore que 1d en août 2008, dernières données dont nous disposons car elle n'a plus joué de tournoi en Europe depuis cette date. Le problème est qu'elle doit sa promotion 1p à une faveur spéciale et non à ses résultats dans la compétition des apprentis professionnels... et que depuis qu'elle est professionnelle, elle n'a encore quasiment jamais gagné de partie ; mais, d'un autre côté, elle faisait jeu égal avec les meilleurs apprentis au moment de sa promotion ! Il semble donc que son niveau de février 2013, au moment où elle a été promue pro devait être intermédiaire entre 6d (166 points) et 7d/1p (302 points), raison pour laquelle je lui ai attribué une valeur à mi-chemin : $(166 + 302)/2 = 234$ points.

- 4 Artem Kachanovskiy (23 ans et 7d à présent) : passé de 2d à 7d en quatre ans entre mai 2006 et avril 2010, entre ses quatorze et dix-huit ans.
- 5 Csaba Mero (35 ans et 6d à présent) : passé de 5k à 5d en deux ans entre 1994 et 1996, suite à une formation d'apprenti professionnel au Japon, alors qu'il était âgé de seize ans.

Pour l'anecdote, la Table 1 donne quelques records de progression de débutants : de débutant absolu jusqu'au niveau donné.



Artem Kachanovskiy



Csaba Mero

Les Belges

Au niveau belge, c'est Lucas Neiryck qui domine de loin. Sa progression, ou plus précisément ses progressions (celle de 1k à 4d en un an et demi et celle de 4d « from scratch » en deux ans et demi) comptent d'ailleurs parmi les 80 plus spectaculaires au niveau européen.

Suivent celle de Thomas Connor, passé de 1d à 3d en l'espace d'un congrès européen, et celle du météore Justin Moreau qui devint il y a une dizaine d'années 1k en 1 an (entre 2 tournois de Bruxelles successifs) à l'âge de 14 ans... mais qui abandonna malheureusement le go quelques mois plus tard.

Annexe

Quelques considérations méthodologiques

Mes références respectives sont le classement EGC (Europe) et notre classement national (Belgique).

La précision de la période est limitée au semestre parce que les données sont trop imprécises sur des durées plus courtes (cf. remarques épistémologiques ci-dessous). La durée minimale prise en compte dans un calcul de vitesse de progression est de 10 mois (soit un diviseur de 0,85). Ceci pour éviter les effets de



Justin Moreau (à droite)

levier trop importants qui résulteraient de l'utilisation d'un diviseur trop petit (et parce que l'exactitude n'est pas garantie sur des durées trop courtes).

Afin de donner un poids plus important aux progressions sur le long terme, un coefficient multiplicateur est appliqué pour les progressions de niveaux « dan » (voir tableau de référence).

Quelques obstacles épistémologiques

Les données sont surtout indicatives. En effet, outre « le péché originel » que constitue la fixation arbitraire de valeurs, il faut tenir compte des éléments suivants qui entachent toute tentative de calculer la vitesse de progression d'un joueur de manière très précise.

Tout d'abord, le « décalage » entre le classement officiel, le « ranking » (en *kyu* ou en *dan*) d'un joueur d'une part, et son « rating » (en points EGC - ex : 2120) d'autre part. En général, je m'appuie sur le « ranking EGF » sauf si le « rating » diffère de plus d'un niveau (auquel cas, je prends celui-ci).

Ensuite, la date de la promotion (« ranking ») est toujours un peu arbitraire. En particulier si le joueur ne participe pas régulièrement à des tournois, son clas-

2d	1 an	149 points	Rittner
3d	1,5 an	148 points	Jasiek, Linsner, Schütze
4d	2 ans	170 points	Krazsek, Pirani
5d	3,5 ans	151 points	Stacey
6d	5,5 ans	154 points	Pop, Debarre

TABLE 1 – Records de progressions de débutant à ...

sement officiel sera en retard sur sa force réelle (un exemple célèbre : le jeune Catalin Taranu, qui ne jouait pas beaucoup en tournoi, a battu comme 4k un 4d à égalité... Qui peut imaginer qu'il était encore 4k?).

La méthode est tributaire de la connaissance historique des évolutions des joueurs. Si, à partir de 1996, je peux me référer à la banque de données du classement européen, pour les années antérieures, j'ai dû chercher les informations dans divers documents, souvent parcellaires pour les joueurs de pays de l'ex-bloc soviétique avant 1989. Pour ces mêmes raisons, je me suis limité aux joueurs de nationalité européenne de naissance (les progressions des pros ou quasi pros, tels que Hwang, Hui, Dai et autres Guo ont certainement été météoriques!).

La « valeur » réelle des niveaux a évolué dans le temps : il est généralement admis qu'un 4d de 1980 vaut environ un 2d / 3d de 2015... Ceci dit, cela compense le mérite de ces joueurs qui réussirent à progresser si vite avant l'apparition d'internet... voire avant l'existence même de livres de go!

Remarque sur l'échelle de référence.

Durée minimum : facteur 0,85 (10 mois)

Facteur multiplicateur :

- 1,2 pour un saut de 2 niveaux *dan*
- 1,4 pour un saut de 3 niveaux *dan*
- 1,6 pour un saut de 4 niveaux *dan*
- 1,8 pour un saut de 5 niveaux *dan*
- 2,0 pour un saut de 6 niveaux *dan*

Niveau	Points		
19k	1	6k	39
18k	2	5k	45
17k	3	4k	52
16k	4	3k	60
15k	5	2k	70
14k	7	1k	83
13k	9	1d	100
12k	12	2d	124
11k	15	3d	159
10k	19	4d	212
9k	23	5d	294
8k	28	6d	423
7k	33	7d – 3p	628
		>4p	956

TABLE 2 – Échelle de référence

	Nom	Départ	Arrivée	Durée	Vitesse	Niveau oct. 2015
1	Lisy	-1	5	1,5	253	1p
2	Taranu	-1	4	< 1	242	5P
3	Zakarchenko	1	6,5 (!)	3,5	234	1P
4	Kachanovskiy	2	7	4	227	7d
5	Mero	-5	5	2	224	6d
6	Lin	1	5	1,5	206	6d
	Zakarchenko	1	5	1,5	206	1P (?)
7	Blomback	-1	4	1	206	6d
	Kuronen	-1	4	1	206	5d
	Chernyk	-1	4	1	206	5d
10	Prescott	-4	4	1,25	204	(5d)
	Balaine	-4	4	1,25	204	(4d)
12	Kachanovskiy	5	7	2	200	7d
13	Kachanovskiy	-1	7	6	200	7d
14	Taranu	1	6	3	194	5P
15	Mero	-5	6	4	189	6d
16	Taranu	1	5 pro	10	188	5P
17	Hamrah	1	4	<1	184	5d
	Welticke	1	4	<1	184	6d
	Kravets	1	4	<1	184	6d
	Fionin	1	4	<1	184	5d

Suite à la page suivante

Annexe

	Nom	Départ	Arrivée	Durée	Vitesse	Niveau oct. 2015
19	Mero	-5	4	1,5	178	6d
20	Taranu	1	7	6	176	5P
21	Vashurov	1	5	2	175	5d
22	Mac Fadyen	-4	4	1,5	171	6d
23	Krazsek	-25	4	2	170	(5d)
	Pirani	-25	4	2	170	(4d)
25	Dickhut	4	6	1,5	169	6d
	Tychko	4	6	1,5	169	6d
26	Shikshina	3	7	4,5	167	3P
27	Lin	-7	5	2,5	167	5d
28	Van Ditzhuijzen	-1	4	1,25	166	5d
29	Welticke	-14	4	2	164	6d
30	Kulkov	-3	6	4	163	6d
31	Schnider	-25	5	3,25	163	5d
33	Mattner	3	5	1	162	3d !
	Shikshina	3	5	1	162	3P
	Vashurov	3	5	1	162	5d
	Polat	3	5	1	162	5d
	Obenaus	3	5	1	162	5d
	Mezhov	3	5	1	162	6d
38	Mero	-5	3	1	160	6d
39	Jabarin	1	4	1	157	1p
	Hesche	1	4	1	157	3d !
	Koszegi	1	4	1	157	1P
	Lin	1	4	1	157	5d
	Pietsch †	1	4	1	157	(4P †)
	Blum	1	4	1	157	4d
	Pirani	1	4	1	157	(4d)
	Teikemeier	1	4	1	157	(4d)
	Tarumi	1	4	1	157	5d
	Salignon	1	4	1	157	5d
	Dréan-Guenaizia	1	4	1	157	5d
48	Mitic N.	-8	3	1	157	5d
49	Bogdanov	1	5	2	155	4d !
	Jabarin	1	5	2	155	1p
51	Pop	-25	6	5,5	154	7d
	Debarre	-25	6	5,5	154	6d
53	Rittner	-25	4	2,25	151	(6d)
54	Stacey †	-25	5	3,5	151	(5d †)
55	Taranu	5	6	<1	151	5P
56	Rittner	-25	2	1	149	(6d)
	Obenaus	-25	2	1	149	5d
57	Pankoke	-2	4	1,5	149	4d
58	Jasiek	-25	3	1,5	148	5d

Suite à la page suivante

	Nom	Départ	Arrivée	Durée	Vitesse	Niveau oct. 2015
	Linsner	-25	3	1,5	148	3d
	Schütze	-25	3	1,5	148	4d
61	Mezhov	3	6	2,5	148	6d
62	Nijhuis	-8	4	2	147	6d
63	Dinerstein	4	7	4	146	3P
64	Pop	-3	6	5	145	7d
65	Kuin	-13	4	2,25	143	6d
66	Lazarev	-25	6	6	141	6d
67	Shikshin	-3	5	3	141	7d
68	Kuin	-13	3	1,5	140	6d
69	Kozzegi	1	5	2,25	138	6d
70	Neiryneck	-1	4	1,5	138	5d
	Serban	-1	4	1,5	138	5d
	Teuber	-1	4	1,5	138	6d
73	Dinerstein	6	7	1,5	137	3P
	Nijhuis	-8	5	3,5	137	6d
75	Van Zeijst	2	5	1,75	136	(7d)
	Balogh	2	5	1,75	136	6d
76	Neiryneck	-25	4	2,5	136	5d
77	Krazsek	-25	5	4	132	(5d)
78	Gerlach	5	6	1	129	(6d)
	Kozzegi	1	6	4,5	129	1P
	Schlemper	5	6	1	129	(7d)

TABLE 3 – Top 80 des progressions européennes

Prénom	Nom	Départ	Arrivée	Durée	Vitesse	Niveau oct. 2015
Lucas	Neiryneck	-1	4	1,5	138	5d
Lucas	Neiryneck	-25	4	2,5	136	5d
Thomas	Connor	1	3	<1	87	4d
Justin	Moreau	-25	-1	1	83	(1k)
Pieter	Beyens	-2	2	<1	76	2d
François	Gonze	-3	3	2	70	3d
François	Gonze	-3	4	3,5	69	3d
Hicham	Van Borm	-16	-2	1	66	2k
Kwinten	Messiaen	-5	1	<1	65	3d
Simon	Fain	-14	1	1,5	64	(1d)
Michael	Meeschaert	-14	-2	1	63	1k
Alexis	Gottcheiner	-6	1	1	61	(1d)
Vincent	Lemaître	-25	-4	1	60	(1d)
Lam	Kiem	-25	-2	1,25	56	(1d)
Thomas	Connor	-5	1	1	55	4d
Kevin	Prist	-5	1	1	55	3d

Suite à la page suivante

Prénom	Nom	Départ	Arrivée	Durée	Vitesse	Niveau oct. 2015
Olivier	Drouot	-1	3	2	54	3d
Wouter	Hendrickx	-25	5	<1	53	(3k)
Tom	Altmann	-16	-4	<1	53	(4k)

TABLE 4 – Hit parade belge

Références

- Photo de Lisy : <http://forum.ufgo.org/viewtopic.php?t=22585&start=10>
- Photo de Taranu : <http://desprego.ro/eticheta/adelina-sora/>
- Photo de Zakarchenko : <http://www.sportsseoul.com/news/read/84229>
- Photo de Kachanovskiy : <http://gosensations.com/>
- Photo de Mero : <http://www.usgo.org/news/2013/03/>

Un joueur de go belge à Séoul

Philippe Tranchida

Membre du Pantin, Philippe est étudiant à l'Université libre de Bruxelles. Actuellement, il bénéficie d'un programme d'échange qui lui permet d'étudier un an en Corée. Voici un récit de son expérience liée au go à Séoul.

Dès mon arrivée à Séoul, il y a environ trois mois, j'ai commencé à déambuler sans but précis dans la ville aussitôt que j'avais un peu de temps libre. Marcher au hasard, entrer dans des petits restaurants louches, ou juste se contenter de regarder autour de soi, perdu dans des lieux inconnus, sont ma façon habituelle de visiter une ville. Bien entendu, lors de chacune de ces excursions, j'essayais attentivement de repérer les caractères, peu familiers à l'époque, du mot « baduk » un peu partout. Malgré cela, il se passa un bon moment sans que je ne fasse de rencontre liée au Go. Maintenant que je connais un peu mieux la ville, je dois dire qu'il est en fait presque impossible de trouver ce que l'on cherche juste en marchant au hasard, étant donné que presque rien à l'extérieur des bâtiments ne permet de deviner ce qui se cache à l'intérieur.

La chance finit cependant par me sourire et, lors d'une de ces déambulations, je fis finalement une découverte des plus intéressantes. Juste après avoir visité un des nombreux temples situés dans Séoul, je découvris un parc aux allures des plus banales à sa sortie. Pour une raison inconnue, quelque chose me poussa tout de même à m'y aventurer. Quelle ne fut pas ma surprise quand j'y découvris une cinquantaine d'hommes, tous âgés de plus de 40 ans et dont je suspecte la plupart



d'être bien plus vieux que cela, assis un peu partout en train de jouer au Go ou au Xiangqi (échecs chinois).

Je m'approchai bien évidemment pour aller regarder quelques parties. Je remarquai vite que les niveaux étaient des plus disparates. Toutes les parties avaient cependant l'air d'avoir une caractéristique commune, à savoir qu'aucun d'eux ne semblait jamais avoir ouvert un livre de Go ou encore moins savoir ce qu'était un *joseki* ! Les parties étaient en effet toutes très chaotiques, chacun essayant vraisemblablement de tuer tous les groupes de l'adversaire sans pitié. Ils étaient tous tellement absorbés dans leur jeu que personne ne semblait me remarquer. De toute façon, si tel était le cas, ils devaient penser que j'étais juste un touriste un peu curieux. Après un bout de temps, voyant que j'avais l'air un peu trop intéressé et surtout que je ne semblais pas vouloir partir de sitôt, l'un d'entre eux me désigna un plateau et me demanda si je savais jouer, du moins je pense. Mes compétences en coréen n'étaient en effet que très rudimentaires à ce moment, et de plus, même maintenant, je ne comprends toujours rien à ce qu'ils me disent, vu qu'ils semblent parler un dialecte qui m'est totalement obscur. Quoi qu'il en soit, c'est comme ça que je commençai à jouer ma première partie dans ce parc. Il va de soi que je fus vite entouré par une dizaine de personnes, se demandant sans doute ce que ce jeune européen était en train de faire. Je devins donc vite l'attraction principale du parc, et nombreux sont ceux qui s'adressèrent à moi pour me demander quelque chose, ce à quoi je ne pus bien évidemment que répondre par un regard interrogateur. Néanmoins, le plus incroyable est que, malgré cette



incapacité à communiquer verbalement avec eux, il est toujours possible de commenter les parties à la fin, simplement en remettant d'anciennes positions et en jouant quelques variations. Le go est donc bel et bien une force de langage !

Depuis lors, je me suis rendu dans ce parc presque toutes les semaines, et j'y ai joué contre des gens de tous les niveaux, même contre de fort joueurs en dan qui ne montraient cependant aucune pitié. La température de Séoul étant désormais souvent en dessous de zéro, j'ai cependant arrêté d'y aller ces derniers temps, mais je suis sûr que les plus endurcis d'entre eux s'y retrouvent encore tous les weekends.

Pour compenser, j'ai finalement aussi trouvé un club à proprement parler. Ce club est même dirigé par un groupe de joueurs et joueuses professionnels et offre plusieurs programmes différents, comme des leçons privées, des parties pédagogiques ou encore des analyses de parties. Là aussi la plupart des gens ne parlent que très peu anglais, mais ils sont tellement aimables et heureux de voir quelqu'un qui s'intéresse au go qu'on finit toujours par se faire comprendre.

Gents Go Toernooi 2015

Maarten Savels

Het Gents Go Toernooi in zijn huidige vorm was dit jaar al aan zijn 8e editie toe. Het onderscheidt zich van andere toernooien door de gratis inschrijving, een uitstekende catering, maar vooral doordat er 6 rondes gespeeld worden in plaats van 5. Dat vereist uiteraard een strakke timing en andere tijdsinstellingen. Er wordt traditioneel gespeeld met 45 minuten bedenktijd en 5×20 sec. *byo-yomi*. Voor *kyu*-spelers is dat meer dan voldoende, maar *dan*-spelers spelen er vaak lang in *byo-yomi*.



David Van de Calseyde vs John Cassidy

Doorgaans wordt het toernooi in het begin van juli georganiseerd, maar de gewiekste voorzitter van een niet nader genoemde go-federatie uit België had beslist dat hij die stralende zomerdagen nodig had om zijn Antwerpse toernooi wat meer in het zonnetje te zetten. Gehoorzame leden als wij zijn, had het Gentse Go-Genootschap daar natuurlijk geen bezwaar tegen en verzette het prompt zijn toernooi naar 26 en 27 september. Al bij al was het GGG daar zelfs tevreden mee: het weer was nog aangenaam, de studenten zouden al in Gent

zijn aangekomen na de vakantie en zouden -niet gehinderd door enige schoolse en buitenschoolse activiteiten- in groten getale kunnen deelnemen. Bovendien zou het toernooi een ideale voorbereiding zijn voor het Brussels Toernooi, dat een maand later plaatsvond, wat ook de dan-spelers zou aanspreken en hen met dichte drommen naar Gent zou laten toestromen. De realiteit voldoet echter niet altijd aan de verwachtingen...

De inschrijvingen liepen toch vlot binnen, mede dankzij een intense promotiecampagne op Facebook. Uiteindelijk klokte het toernooi af op 20 deelnemers, gespreid over de twee dagen. Geen overweldigend succes, maar toch beterschap in vergelijking met de voorbij twee jaren, toen er respectievelijk slecht 18 en 15 deelnemers paraat waren. Voor het eerst sinds lang was er een ruime delegatie uit Brussel, waarvoor onze dank. Ook positief was de internationale inslag, met spelers uit Spanje, Tsjechië, Groot-Brittannië, Peru en Antwerpen (weliswaar een deel van België, maar als je er eens goed over nadenkt, lijkt het toch eerder

een land apart). Onder de deelnemers waren er slechts twee dan-spelers: Thomas Connor, 3d, en Oscar Vazquez, 2d, (die het toernooi twee jaar geleden vlot won), een eenzame 2 kyu (onze geëerde voorzitter Joost Vannieuwenhuysse), een hele reeks spelers tussen de 10 en de 6 kyu en gelukkig ook een mooie delegatie double-digit-kyus. In tegenstelling tot voorgaande jaren was er dit jaar echter geen delegatie uit Nederland of Frankrijk.

De eerste ronde startte met een half uurtje vertraging en verliep al bij al vredevol. Er vielen geen verrassingen op te tekenen, met uitzondering misschien van Kenny Debacq, 5k, die duidelijk nog niet genoeg thee gedronken had en dus jammerlijk verloor van Jan Praus, 6k. Na de eerste ronde was het tijd voor een lichte lunch. Aan de gemeenschappelijke tafel werd er onder het eten druk gepraat over obscure varianten van de *Taisha* en de *Nadare*, moeilijk uit te lezen *hamete* en de subtiele voordelen van deze of gene *kikashi*. De spelers waren erna duidelijk geïnspireerd, want de concentratie was een pak dieper, de invasies scherper en de partijen een pak bloederiger. Vooral de partij tussen David Van de Calseyde, 9k, en John Cassidy, 8k, werd een ware thriller. David kon een aanvankelijke achterstand ombuigen in een voorsprong, maar op het einde kon John het laken toch nog naar zich toe trekken. Aan een andere tafel piekerde Joost zich suf over hoe hij het spel van de jonge Oscar kon ontwrichten, maar het mocht helaas niet baten.



Vazquez vs Vannieuwenhuysse



Intermezzo: Het Gents Go-Toernooi is er niet alleen voor de huidige generatie spelers, maar denkt ook aan de toekomst. Tijdens het toernooi is er namelijk ruimte voor initiaties. Onder deskundige begeleiding worden de geïnteresseerden de geschiedenis en de basis van het spel uit de doeken gedaan. Dat er meer dan genoeg talent aanwezig is in België bleek toen de initiator al na enkele spelletjes de duimen moest leggen voor een jonge snaak.

De laatste ronde van de dag bracht de clash of the titans: Thomas tegen Oscar. Deze partij zou naar alle waarschijnlijkheid bepalen of Oscar opnieuw de Gentse titel op zijn palmares mocht schrijven, dan wel of Thomas zijn eerste Gentse zege kon binnenrijven. Het moest een lange en zenuwslopende thriller worden, maar Thomas bewees in topvorm te zijn. Al vrij snel slaagde hij erin de bovenhand te halen. Oscar vocht voor wat hij waard was, maar Thomas controleerde de partij van begin tot eind. De toernooizege leek binnen handbereik...

Ook de tweede dag startte met wat vertraging, maar iets anders kan je niet verwachten van een anarchistisch bolwerk als Gent. Gelukkig bracht de vertraging ook extra spelers, die een stevige partij go verkozen boven familiefeestjes, teambuildings en ander hersenloos vertier. Die stevige partijen kwamen er ook, o.a. tussen Gints Engelen en Maarten Van Steenkiste, allebei nog maar sinds dit jaar aan het spelen, allebei 15k en allebei in bloedvorm. Gints bewees nog net dat tikje scherper te zijn en won de partij. De toernooiorganisator probeerde nog even om zijn naamgenoot op frauduleuze wijze te doen winnen door de resultaten verkeerd in te geven, maar dat bedrog kwam tijdig uit. Toch een kleine smet op de toernooiorganisatie?



Roeland Van der Haeghen vs Michiel Van den Camp

Ondertussen sloofde Eveline, de bevallige assistente van de toernooiorganisator, zich uit om alweer een prachtige maaltijd te bereiden. De uitgehongerde spelers konden het duidelijk appreciëren.

De vijfde ronde was vooral voor Fidel Santiago, 20k, memorabel. Voor de Spanjaard was het zijn eerste toernooi en hij boekte nu ook zijn eerste zege. Zijn tegenstander Michiel Van den Camp, 18k, zou echter niet lang treuren want ook zijn eerste toernooioverwinning was nakend. De laatste ronde van de dag en van het toernooi bracht de vermoeidheid met zich mee. Een hele hoop spelers haakten af en de overgeblevenen trokken met de moed der wanhoop ten strijde. Dat leverde mooie partijen op, maar ook bittere drama's, zoals bij Roeland Van der Haeghen, 20k. Hij waande zich met 6 punten gewonnen van de hoger genoemde Michiel, maar bij de berekening van het eindresultaat bleken de heren de komi van 6,5 vergeten te zijn, waardoor Roeland's overwinning veranderde in een nederlaag met een half punt. Hard, maar hij nam het gelukkig sportief op.



Eveline



Uitgehongerde spelers

De winnaar van het toernooi was (uiteraard) Thomas. Hij won al zijn partijen comfortabel en niemand kon hem ook maar een duimbreed in de weg leggen. Daarnaast zijn er ook speciale vermeldingen voor Oscar, die 4 van zijn 5 gespeelde partijen won, Joost, die 4 op 6 haalde en Jonas Snoeck, 9k, die 3 op 4 haalde. Bij de double-digit-kyus moet ook nog even Catherine Fricheteau, 11k, vermeld worden. Zij speelde weliswaar slechts 3 partijen, maar won ze wel allemaal.

Verder nog speciale dank voor allen die hebben meegeholpen met de afwas en de opkuis. Vanuit het GGG vonden we dit toernooi alvast geslaagd en we hopen jullie volgend jaar weer te mogen begroeten.



Afwas

Congrès à Liberec

Catherine Fricheteau

Quand je repense au Congrès Européen de Go, je ne sais pas exactement de quoi je dois parler – de quoi je veux parler. On devrait *a priori* mentionner la taille de l'événement ou son internationalité, mais à mes yeux, ces deux aspects ont été éclipsés par le naturel dans lequel il s'est déroulé. Qui aurait cru que nous étions près de mille, que nous venions de dizaines de pays, quand tous les matins nous nous retrouvions autour des mêmes rituels, des mêmes saluts, des mêmes conversations incertaines mais enjouées ?

Le 59^{ème} *European Go Congress* était organisé en République Tchèque, à Liberec, une de ces petites cités dont on sent en les visitant qu'elles ont été riches mais n'ont plus les moyens auxquels prétendent leurs façades. C'est une ville agréable où l'on ne regrette pas de passer deux semaines. Le lieu même de congrès, le *Babylon Center*, contrastait beaucoup avec Liberec. Il s'agit d'un énorme complexe hôtelier et parc thématique dont toute la décoration est inspirée de l'ancienne Mésopotamie. Imaginez-vous traverser un couloir bordé des lions de la Porte d'Ishtar pour rejoindre la salle du tournoi... Tout ce kitsch devient assez oppressant au bout de quelques jours, il faut bien l'admettre.

Le matin, nous arrivions peu avant dix heures, encore mal éveillés. Une masse informe de gens se pressait devant les deux malheureuses listes de répartition des

adversaires. Il s'agissait de se presser, de se concasser ou de les contourner plus légèrement pour connaître son numéro de table. Si on s'y prenait bien, on avait encore le temps d'observer la partie que se pressaient d'achever des matinaux en buvant un dernier café. La première semaine, nous étions répartis en trois salles, l'une pour les deux cent joueurs les plus faibles, la deuxième pour la majorité des participants et la troisième, à l'étage, accueillant les quarante meilleures tables. Nous devons avoir été moins nombreux la deuxième semaine, puisque nous n'occupions plus la première pièce que lors des cours et conférences.

Les horloges me stressent énormément, je joue donc assez vite en tournoi et finis mes parties assez tôt. Il y avait cependant toujours quelque chose à faire au congrès. On peut bien entendu marcher entre les tables, voir comment s'en sortent les joueurs qu'on connaît, chercher à repérer des combats particulièrement intéressants ou encore suivre en direct les affrontements au sommet du championnat européen de go, qu'accueille le congrès (vous pourrez lire le compte-rendu du championnat en page 6). Mais en dehors de ces activités assez évidentes, il est également possible de demander aux professionnels de commenter la partie qu'on vient de gagner ou de perdre, ou, simplement, de faire connaissance avec les dizaines de personnes présentes. Il y a toujours quelques jeux de société autour desquels se retrouver à la cafétéria.

Des conférences sont également organisées quand la plupart des parties sont achevées. Il y en a pour tous les niveaux, depuis les cours de vie et de mort dans le coin pour les *DDK* (*Double Digit Kyus*) jusqu'aux explications techniques adressées à des joueurs en dan, en passant par des analyses des premiers plateaux.

Dans l'après-midi, ceux qui le veulent peuvent encore participer à des compétitions moins importantes comme le tournoi de *Blitz* ou de *Rengo*. Il est réellement possible de ne faire que du go du lever au coucher si on le désire.

Liberec et le congrès, pourtant, resteront plus à mes yeux que les parties que j'y ai jouées. Ce qui y a compté avant tout, ce sont l'ambiance, les liens qui s'y sont noués si simplement, l'anglais pittoresque que nous parlions sans embarras, les soirées dans un bar à nous affronter en d'improbables batailles sur un goban en plastique – et la bière tchèque.

30^{ème} Tournoi de Bruxelles

Thomas Connor

L'année 2015 a connu la 30^{ème} édition du Tournoi de Bruxelles, qui remporta un certain succès.

Le samedi 24 octobre, 71 joueurs venus de Belgique, France, Angleterre, ou encore Ukraine se sont réunis dans la Salle Paroissiale Saint-Henri à Woluwé-Saint-Lambert. Après quelques mésaventures liées au matériel d'impression et surmontées grâce à l'aide opportune de Vincent Lochen – que les organisateurs remercient une nouvelle fois au passage –, le tournoi a pu commencer avec un peu moins d'une heure de retard (il semble que ce soit une tradition en Belgique). Trois parties se sont jouées le premier jour et deux le second.

Le gagnant du tournoi est Bohdan Zhurakovskiy (UA, 5d), invaincu, venu spécialement d'Ukraine pour l'occasion. La deuxième place revient à Olivier Drouot (BE, 3d) avec quatre victoires, qui n'a perdu que contre Zhurakovskiy. Olivier s'était déjà retrouvé sur le podium en 2014 ! Le troisième est Antoine Fenech (FR, 5d) trois victoires, après avoir trébuché contre Simao Goncalves (LU, 2d) lors de sa première partie.

Outre le podium, notons les performances de plusieurs joueurs belges. Tout d'abord le jeune Louis Baudaux-Song, neuf ans, termine sans défaite en s'étant inscrit 10k. Il s'agissait de son premier tournoi en Belgique. Ces victoires lui valent une promotion à 8k. Ensuite Gints Engelen, 10k, achève également le tournoi invaincu. L'Athois Jonathan Pittonet est quant à lui passé très proche du score parfait. Après avoir gagné ses quatre premières parties, il perd malheureusement la dernière d'un demi-point. Il obtient ainsi une promotion à 6k. Félicitations à eux !

Nombreux sont ceux qui se souviennent de l'âge d'or du tournoi du Bruxelles, avec ses 111 concurrents en 2005. Certes, cela fait 40 joueurs de plus que cette année, mais il faut toutefois souligner que 2015 enregistre la première hausse significative de la participation depuis 2008, jusque là en baisse alarmante. Sans vouloir pousser un cocorico, il est bon de mettre l'accent sur ce point positif à une époque où peu de tournois de go en Europe peuvent se targuer d'enregistrer une augmentation du nombre de leurs participants.

Les résultats complets peuvent être consultés sur notre site internet.

Référence

<http://www.gofed.be/tournament/results?tournament=BT&year=2015>



Catherine Fricheteau vs Dominique Pacucci



Olivier et Antoine entraînent Bohdan dans une démonstration de Kendo sur le podium

Go World

Thomas Connor



Une fois n'est pas coutume, je me propose ici d'écrire quelques lignes au sujet d'un périodique.

Go World est une revue de go de langue anglaise de grande qualité éditée par la *Kiseido Publishing Company*. Elle parut de 1977 à 2013 à raison de quatre numéros par an et traitait essentiellement de l'actualité de la scène professionnelle du go, avec un accent mis sur le Japon. Les finales des tournois majeurs tels que le Honinbo, le Meijin ou le Kisei étaient présentées et commentées par des joueurs professionnels. Quand l'importance de la Corée et de la Chine a grandi, *Go World* a présenté un intérêt proportionnel pour les tournois internationaux.

Chaque numéro comporte en outre des articles techniques comme des analyses d'ouvertures ou des problèmes de *tsumego*, de *tesuji* ou de *fuseki*. L'excellent

équilibre du niveau des commentaires et analyses est d'ailleurs une force indéniable de *Go World*.

En dehors des articles techniques et des nombreuses parties commentées, *Go World* constitue aujourd'hui une splendide fenêtre sur l'histoire du go de ces dernières décennies. On peut par exemple suivre « en direct » l'ascension de Lee Changho jusqu'à la faite de sa gloire dans les années 1990, les matchs passionnants entre Cho U et Takao Shinji au milieu des années 2000, ou encore l'avènement de Iyama Yuta comme nouveau leader du go japonais.

Malgré la qualité constante de la revue, le nombre d'abonnés ne permettait plus à la *Kiseido Publishing Company* d'en justifier le tirage. Ironiquement, ils étaient 129 fidèles à attendre le 129^{ème} et dernier numéro. Au total, la série compte donc plus de 8000 pages et constitue un classique indispensable si comme moi vous êtes un amateur invétéré de littérature sur le go !

La plupart des derniers numéros se vendent toujours. Ils sont notamment disponibles en promotion au magasin *Het Paard* et sur son enseigne en ligne,

Go Shop Keima. Ce magasin est situé à Amsterdam et propose un large choix de littérature sur le go dans plusieurs langues ainsi que du matériel de go pour tous les prix. Il est possible d'acquérir des *Go World* pour la modique somme de 4 € par numéro lorsqu'on en achète cinq à la fois. Pour ceux qui préfèrent le digital, les 108 premiers numéros sont également disponibles en DVD, ce qui facilite grandement leur acquisition puisqu'ils sont aujourd'hui quasi introuvables en format papier.

Références

- <http://www.goshop-keima.com/go-world-magazine/>
- <http://www.goshop-keima.com/world-special-offer-p-1826.html>

Go World

Thomas Connor – vertaald door Nelis Vets

Eéntje is geentje, dus weid ik hier enkele lijnen aan een tijdschrift.

Go World is een kwaliteitsvol Engels-talig go-tijdschrift dat gepubliceerd wordt door *Kiseido Publishing Company*. Het verscheen van 1977 tot 2013, vier keer per jaar, en behandelde vooral het professionele go, met het accent op Japan. De belangrijkste titelmatchen zoals de Honinbo, Meijin of Kisei werden getoond en besproken door professionals. Toen Korea en China belangrijkere go-landen werden, toonde *Go World* ook een proportionele interesse voor internationale toernooien.

Elk nummer bevatte onder andere technische artikels zoals analyses van openingen of problemen over *tesuji's* of *fuseki's*. Het goede evenwicht van het niveau van de commentaren en analyses was een grote sterkte van *Go World*.

Naast technische artikels en vele besproken partijen, biedt *Go World* vandaag een schitterend venster op de geschiedenis van go tijdens deze laatste decennia. Zo kan men onder andere „live” de opgang van Lee Changho volgen tot aan zijn

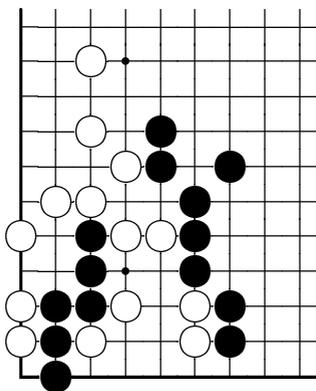


zenit tijdens de jaren 1990, de gepassioneerde matches tussen Cho U en Takao Shinji midden jaren 2000, of nog, de opkomst van Iyama Yuta als nieuwe sterkhouder van het Japanse go.

Ondanks de constante kwaliteit van het tijdschrift, bleek het aantal abonnees niet toe te laten om het tijdschrift verder te zetten. Ironisch genoeg waren er nog 129 getrouwen geabonneerd op het 129^e en laatste nummer. Deze serie telt in totaal 8000 pagina's en kan beschouwd worden als een klassiek werk, indien u, zoals mezelf, een onverbeterlijke liefhebber bent van literatuur over go! De meerderheid van deze laatste nummers worden nog steeds verkocht. Ze zijn onder andere beschikbaar in promotie bij de go- en schaakwinkel *Het Paard* en op hun on-line winkel *Go Shop Keima*. Deze winkel bevindt zich in Amsterdam en biedt een grote keuze aan go-boeken in verschillende talen, alsook go-materiaal in alle prijsklassen. Het is reeds mogelijk om exemplaren van *Go World* te vinden voor de bescheiden som van € 4 per nummer indien men vijf tegelijk aankoopt. Voor wie digitaal verkiest, zijn de eerste 108 nummers eveneens beschikbaar op DVD, wat handig is voor de verzamelaar, want dezen zijn zo goed als onvindbaar in hun papieren versie.

Referenties

- <http://www.goshop-keima.com/go-world-magazine/>
- <http://www.goshop-keima.com/world-special-offer-p-1826.html>



Noir se connecte - Zwart verbindt

European Team Go Championship 2015 – 2016

Gabriel Mercier

The 6th Pandanet Go European Team Championship started in September 2015 with new hopes and expectations for the Belgian Team. First of all a brief reminder about this tournament: it works as a league tournament with national teams competing every three weeks (with some break) throughout the year. The teams are separated into three leagues (A, B and C) depending on their last season results. The top ten teams are in the A-league, the twelve next are in the B-league and all others in the C-league for a total of 34 teams competing this year. A team contains between six and twelve players who are ordered following their EGD's ranking at the beginning of the season.

I started the season as the new captain of the team. The captain can be either a player or an external person. He takes care of the organization of each match: his duty is to find four available players. Games have to be played in the week before the scheduled Tuesday 20h30 (deadline) with at least three players playing at the same time. If the rules are not respected, the guilty team can get penalty points! It seems to be an easy task but being ready and organized one week before the deadline is hardly possible if the captain of the opponent team does not answer for five days! The rules clearly state that without any accord the games must be played on the scheduled date.

However things are going quite well so far. In total, thirteen Belgian players asked to be part of the team at season's beginning, meaning I had to refuse someone! The selection was then operated based on EGD's ranking and you can find the final composition of the Belgian team for 2015-2016 league in the table below .

Games are played on Pandanet Go server in the European Team Championship room and can be followed by anyone. For more information you can go to Pandanet website:

<http://pandanet-igs.com/communities/euroteamchamps>.

After the first three rounds, Belgian Team is ranked 5th (2-2 against Denmark, 3-1 against Norway and 2-2 against Turkey). As we have not played the weakest teams yet, we can hope to conserve this ranking until the end of the season (but there are still 8 rounds to play). Next round will be played around Tuesday 17th of November and team composition and schedule will be published on the Belgian Go Federation Facebook Group. Our opponent will be Switzerland, which is currently ranked 12th with not a single win. However we will have to be careful because they will be desperate for victory. I hope to see many of you looking at

nr	First Name	Family Name	09/15 EGC rating	Account
1	Lucas	Neiryndck	4d (2413)	Cucurucucu
2	Jan	Ramon	3d (2300)	janr
3	Thomas	Connor	3d (2286)	Athanathos
4	François	Gonze	2d (2220)	Chmol
5	Kwinten	Missiaen	2d (2193)	Kwik
6	Nelis	Vets	2d (2164)	Nelis
7	Annachachibi	Christopher	1d (2120)	HisokaH
8	Dominique	Versyck	1d (2106)	dversyck
9	Gabriel	Mercier	1k (2044)	Mollusque
10	Roel	Van Nyen	4k (1713)	kroekie
11	Steven	Foulon	7k (1417)	DrRieux
12	Tom	Van Doorselaere	10k (1110)	ProfTom

the games in the future. By the time you read these lines, some more rounds will have been played, So be sure to check the Belgian Team results so far!

Like any tournament, this competition can provide us a lot of exciting games. I chose this one because it was full of surprises, hopes and deceptions. This time, The team was composed of Jan Ramon, Kwinten Missiaen, Nelis Vets and myself while opponent team (Turkey) was composed of Özgür Degirmenci (3d-2329), Fatih Sulak (2d-2238), Hüsrev Aksüt (2d-2223) and Bertan Bilen (2d-2180). My game finished earlier than other games after “only” 1h40 and I lost it by 3.5. Kwinten had told us earlier that he usually lost against Fatih Sulak and Nelis had a tough game so our best hope to get a point was Jan Ramon. However when I looked at his game I started to feel depressed as it seemed his game was not going well so far. Would the Belgian Team end up this round with no points? It was a frightening perspective!

However Jan surprised me (and I guess other spectators as well): let’s have a look at his game.

Game Commentary: Özgür Degirmenci – Jan Ramon

Gabriel Mercier

Event: ETGC 2015

Date: 2015–10–29

Black: Özgür Degirmenci, 3d

White: Jan Ramon, 4d

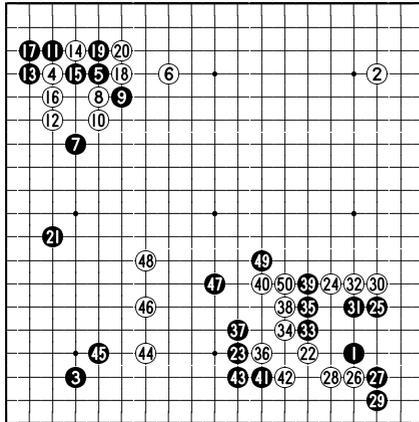
Komi: 6.5

Time: 1h + 25/5 Canadian *byo-yomi*

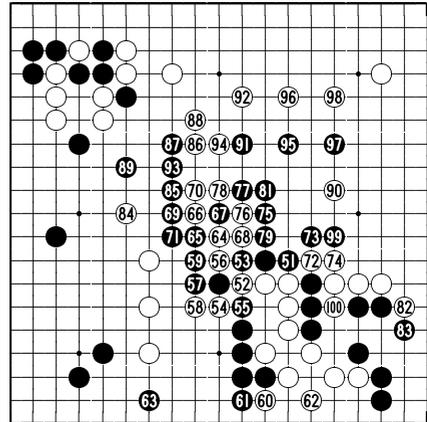
Result: White wins by 3.5

Rules: Japanese

Commentary by Gabriel Mercier, 2d



(1–50)



(51–100) ⑧0 at ⑥7

White 20: Up to here, the sequence is *joseki*.

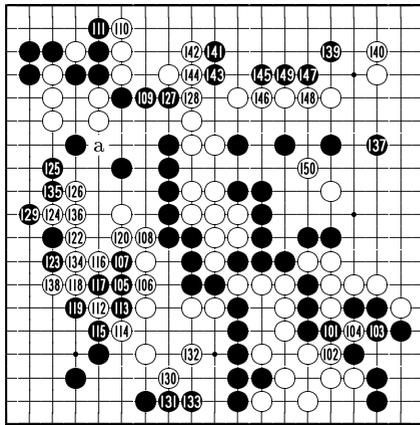
White 22: This looks a bit uncommon. Maybe Jan was looking for some fight.

White 64: Up to move 64 the situation is really complicated but Black looks more solid.

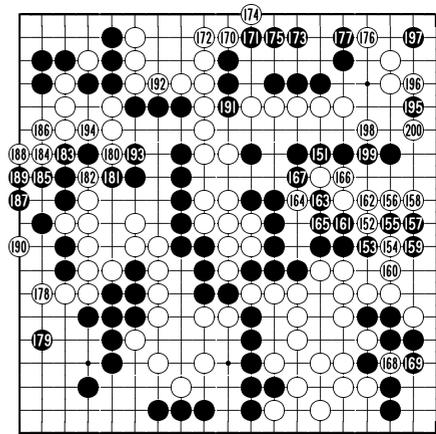
Black 103 (next page): Black's response is really solid. He removes *aji* in *sente*. White's stones on the left would now be under severe attack if White answers captures at ⑩4.

Black 105: And now comes the severe attack.

Black 109: Black's aim is to capture even more stones. His goal is to create a double attack.



(101–150) ⑫① at ⑪②.



(151–200)

White 112: This is a strong reaction. Maybe simply answering at ⑪⑧ would have been sufficient.

Black 113: It looks that Black is falling into White's trap.

White 126: Up to move 126, White is trying to make shape while aiming at Black's cutting point at 'a'.

White 136: I started watching the game at this point. Black seems to lead. Blocking at ⑬⑥ would give him a lot of points (he would be ahead by approximately 10 points). However Black's center group would then be the next target: a white move at ⑬⑥ seems very severe. So Black preferred to defend this group.

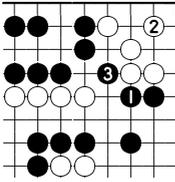
Black 177: Up to move 177, Black seems to enjoy a comfortable lead. At this moment I was afraid we would lost 0–4 against Turkey! However Jan disagreed with me on this point and was trying very hard to catch up.

White 180: This seemed to be an overplay earlier but after ⑱⑧ it turns out to be really powerful! Black is cut into small pieces. Well done Jan!

White 190: White wins the *semeai*. All of Black's stones on the left are dead! What a nice come back!

Black 191: Black is now the one fighting desperately. This cut is severe.

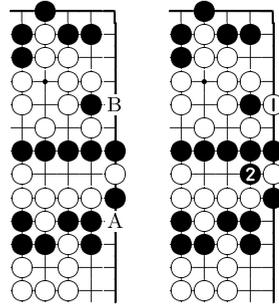
Black 195: Black wants to kill White's corner. Jan's answer seems appropriate as the following diagram shows.



Unsatisfactory alternative for 197

Black 3: The cut is quite big but it is *gote* and absolutely not enough to reverse the game. White has an easy win.

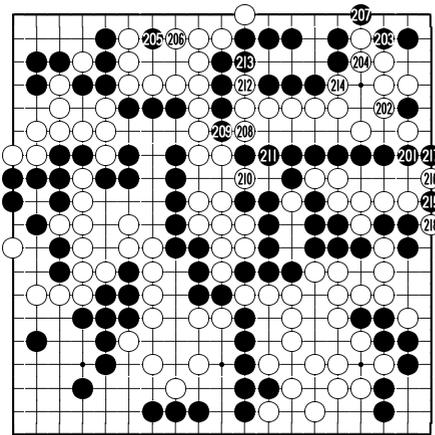
Black 197: Therefore Black tries to kill the whole group.



Black's trap

Black 2: If White plays as in the right diagram, Black captures the white group below. This would be the correct way to play however: White would still have a solid 15 points lead and be *sente*. The game would be over.

White 218: This is a game-losing move and should be at 219 as shown in the previous diagrams.

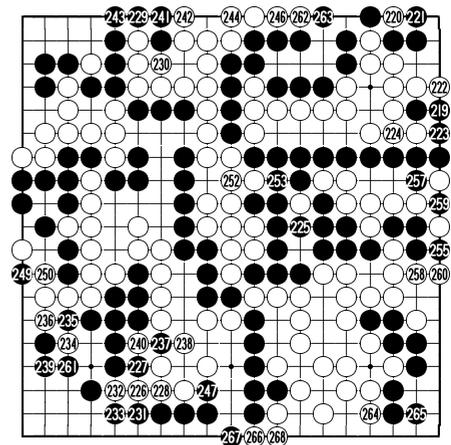


(201–218)

White 214: Up to here White is alive on both sides. I was expecting Black to resign here.

Black 215: However Black disagreed and set up a nice trick with 215.

Black 217: Here comes the trap: Black creates a *miai*. White must choose between A and B in the left diagram.



(219–268) ko at 237: 245 248 251 254 256.

Black 219: Right now Black almost turned the table again. White's upper right corner is dead.

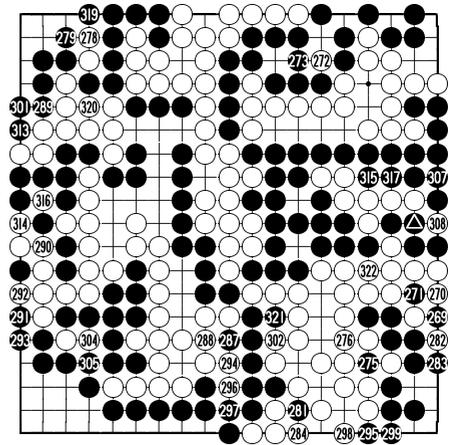
Black 231: At move 231 I was really nervous. Was Jan going to lose this game?

Black 255: This is not really a *ko* threat and Black ends up in *gote*.

White 262: The game is close and the small endgame begins. Who will win it ?

Black 281: Anew Black plays a bad *ko* threat. ②82 wins the *ko*.

Black 325: Jan wins by 3.5. Congratulations to him!



(269–325)

ko at ②71: ②74 ②77 ②80 ②86

ko at ②85: ②69 ③10 ③12

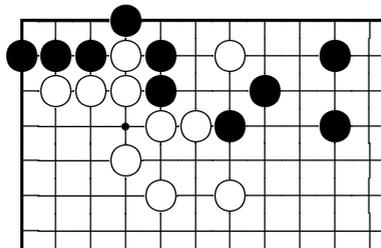
ko at ②75: ③00 ③03 ③06 ③09 ③11

③16 at ▲

Since Kwinten won by resignation against Fatih Sulak, the result of 3rd round was 2–2. This was a great result considering the difficult games we had to play. Thanks to the players and to the watchers as well! See you soon on Pandanet for more exciting games!

References

— <http://pandanet-igs.com/communities/euroteamchamps>

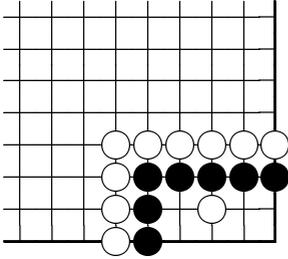


Noir se connecte - Zwart verbindt

Problèmes de vie et de mort

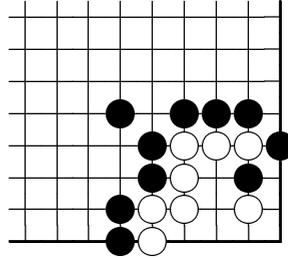
Christopher Annachachibi et Thomas Connor

Problème 1



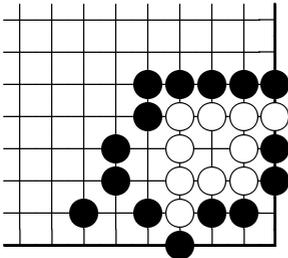
Noir vit.

Problème 4



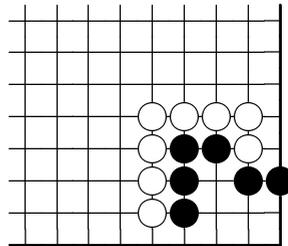
Noir tue.

Problème 2



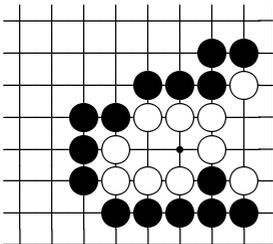
Blanc vit.

Problème 5



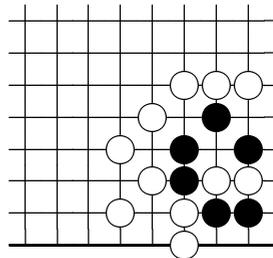
Blanc tue.

Problème 3



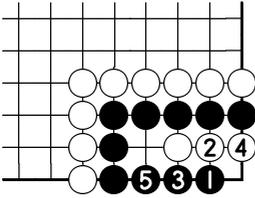
Blanc vit.

Problème 6

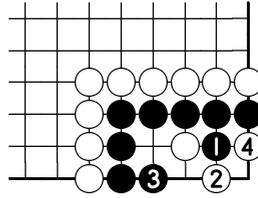


Noir vit.

Solution du problème 1



Dia. 1 – Solution

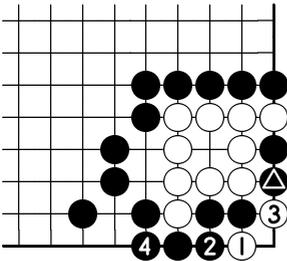


Dia. 2 – Échec

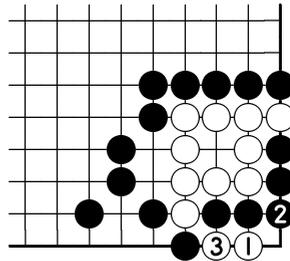
Le résultat est un *seki* après la séquence de la solution. Après ②, Noir doit faire attention à ne pas répondre en ④, ce qui mènerait à un *ko* pour la vie du groupe.

Si Noir tente le coup du diagramme 2, il ne peut empêcher Blanc de créer un *ko*, ce qui n'est pas satisfaisant compte tenu du fait qu'un *seki* est une vie inconditionnelle.

Solution du problème 2



Dia. 1 – Solution

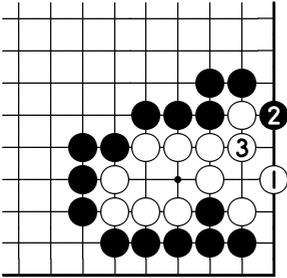


Dia. 2 – Alternative

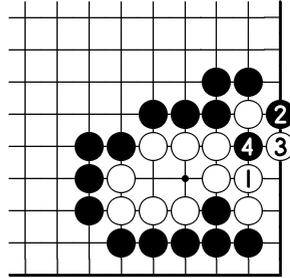
Dans cette position, il s'agit de résister à la tentation de capturer tout de suite deux pierres noires en jouant ③ dans le diagramme 1, auquel cas un *ko* s'ensuivrait. Le *tesuji* est de d'abord attacher en ① pour retirer une liberté à Noir. Ainsi la capture ③ met Noir en *atari* et Blanc peut faire deux yeux en jouant ⑤ en ▲.

Si Noir répond comme dans le diagramme 2, Blanc capture toutes les pierres noires avec un « *snapback* ».

Solution du problème 3



Dia. 1 – Solution

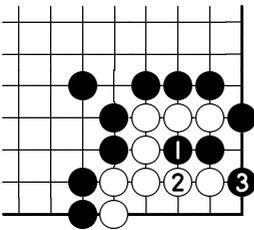


Dia. 2 – Échec

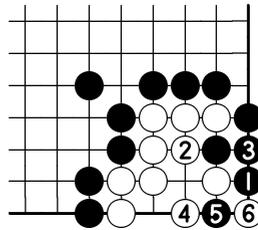
Le bon coup est de simplement jouer en ① comme dans le diagramme 1. Si Noir donne *atari* en ②, Blanc fait son deuxième oeil sans problème. L'astuce consiste en ce que Noir ne peut pas jouer lui-même en ③ à la place de ②.

Si Blanc protège solidement comme dans le diagramme 2, le résultat est un *ko*.

Solution du problème 4



Dia. 1 – Solution

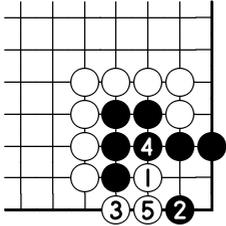


Dia. 2 – Échec

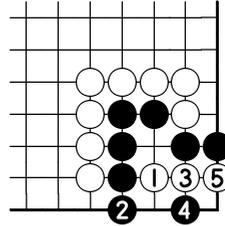
La solution de ce problème est assez élégante. Après la séquence du diagramme 1, Blanc n'a simplement plus la place de faire deux yeux : s'il capture deux pierres, Noir recapture immédiatement Blanc.

Jouer immédiatement un *hane* comme dans le diagramme 2 est prématuré : Blanc peut obtenir un *ko*.

Solution du problème 5



Dia. 1 – Solution

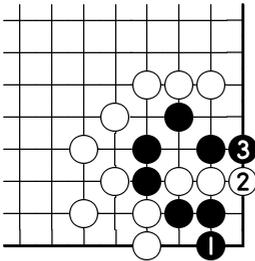


Dia. 2 – Variante

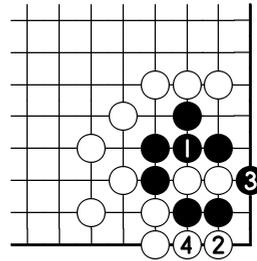
Le *tesuji* est de placer immédiatement une pierre au point vital. Les diagrammes montrent deux variantes possibles qui mènent à la capture du groupe noir. Le diagramme 2 n'est en effet pas un *seki* !

Solution du problème 6

La solution de ce problème est difficile à trouver si c'est la première fois qu'on voit le coup ❶ du diagramme 1 ! Ce coup répond au principe fondamental qui consiste à agrandir son espace vital le plus possible lorsqu'on veut faire vivre un groupe.

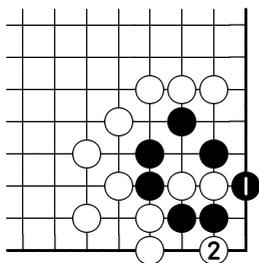


Dia. 1 – Solution

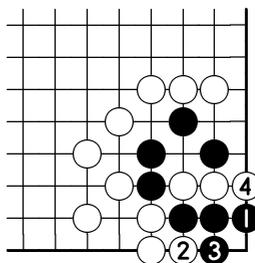


Dia. 2 – Échec 1

Les trois diagrammes restants illustrent trois premiers coups noirs qui échouent, bien qu'il semble qu'ils fassent une meilleure forme.



Dia. 3 – Échec 2



Dia. 4 – Échec 3

Interclub 2015

Kenny Debacq

Met het einde van het jaar komt ook de finale van de Interclub. Op 5 december werden de twee laatste kampen gespeeld in het Warme Water in Brussel, Pantin–Antwerpen en Liège–Gent. Deze werden gewonnen door Pantin (2–1) en Liège (2–1).

Pantin is hiermee ook de uiteindelijke winnaar van de Interclub 2015, Antwerpen neemt de zilveren medaille en Gent is derde. Eervolle vermelding voor Leuven, Liège en Ath.

Eindresultaten:

Team	Points	Tie breaker
Pantin	12	21
Antwerpen	8	16
Gent	8	15
Leuven	7	12
Liège	6	14
Ath	4	12

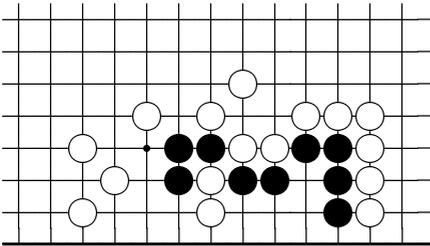
Meer info: <http://www.gofed.be/en/tournament/interclubs>

Problèmes de vie et mort difficiles

Christopher Annachachibi et Thomas Connor

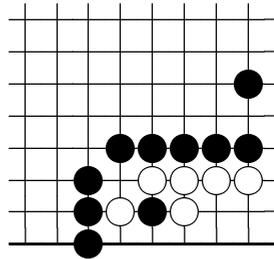
Les quatre problèmes suivants sont de niveau *dan*. Après avoir identifié les différents points vitaux, il est essentiel de trouver le bon ordre des coups.

Problème 1



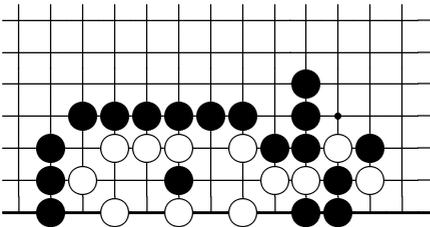
Noir vit.

Problème 3



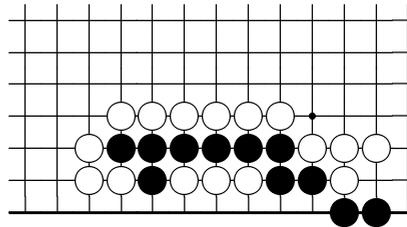
Noir tue.

Problème 2



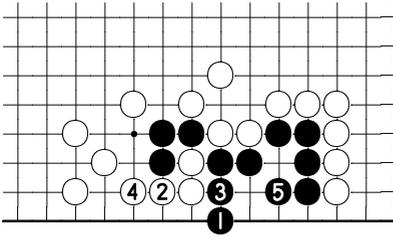
Noir tue.

Problème 4

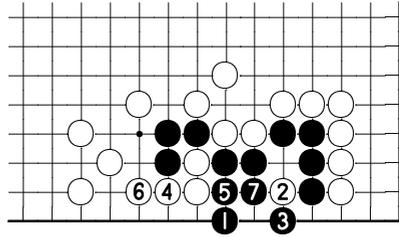


Noir vit.

Solution du problème 1

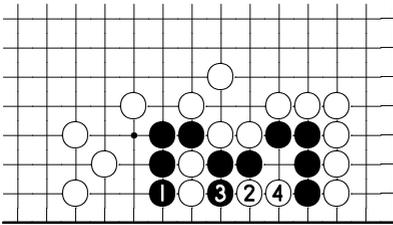


Dia. 1 – Solution 1

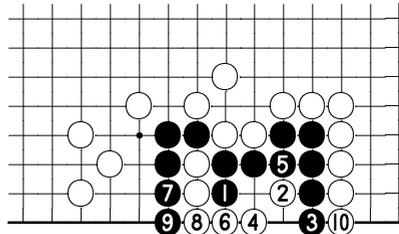


Dia. 2 – Solution 2

Le saut sur la première ligne en ❶ de la solution est le *tesuji*. Le mieux que Blanc puisse faire à cet instant est de capturer trois pierres noires en sauvant deux pierres blanches. Les diagrammes 3 et 4 illustrent comment Blanc tire parti d'un manque de libertés si Noir tente un autre premier coup.



Dia. 3 – Échec 1



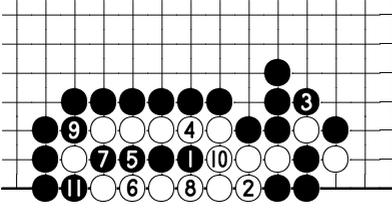
Dia. 4 – Échec 2

Solution du problème 2

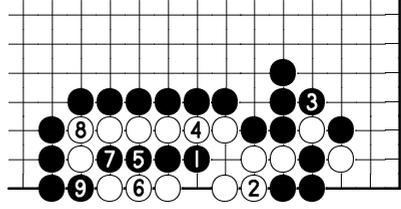
Le premier coup est évident. Blanc place alors l'*atari* en ❷ auquel Noir doit répondre. Il semble ensuite que Blanc puisse vivre en jouant ❸ : si Noir répond en ❹ ou ❺, Blanc joue en ❻ et le résultat est un *seki*.

Le coup difficile à voir pour Noir est ❿ ! Si Blanc joue à l'intérieur comme dans la Solution 1, Noir fausse le deuxième œil de Blanc depuis l'extérieur. Si Blanc joue à l'extérieur comme dans la Solution 2, il s'expose en fait à un manque de libertés que Noir exploite en donnant l'*atari* en ❾.

Noir doit faire attention à ne pas jouer comme dans le diagramme 3. Blanc peut ainsi obtenir un *ko* en jouant ❽ en △.

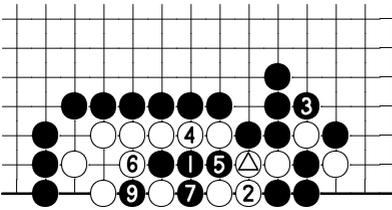


Dia. 1 – Solution 1

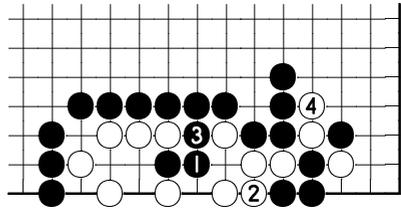


Dia. 2 – Solution 2

Enfin, le dernier diagramme illustre pourquoi l'atari ② est bel et bien *sente*. Nous laissons le soin au lecteur de vérifier que Blanc vit.



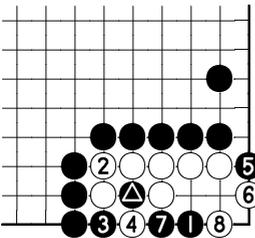
Dia. 3 – Échec 1



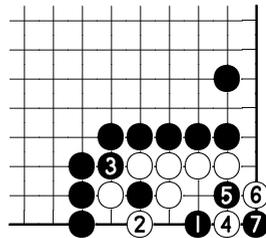
Dia. 4 – Échec 2

Solution du problème 3

La solution de ce problème est un *ko*. Le *tesuji* est de jouer immédiatement le point vital en ①. Les diagrammes illustrent deux réponses possibles de Blanc qui mènent toutes deux à un *ko*.



Dia. 1 – Solution 1

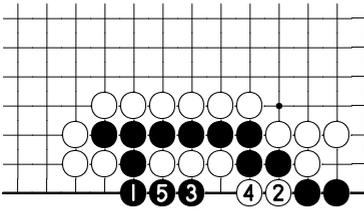


Dia. 2 – Solution 2

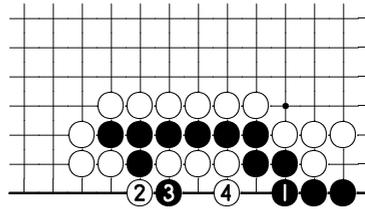
Solution du problème 4

La première réaction face à ce problème est de se demander s'il est *vraiment* possible de vivre !

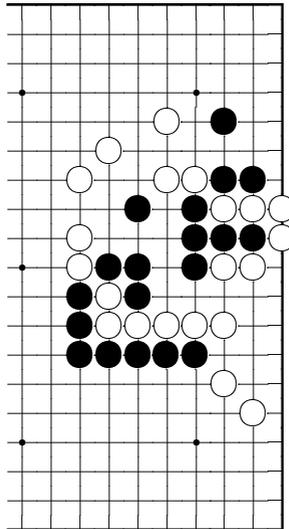
Le coup ① est le *tesuji*. Blanc n'a d'autre choix que de couper en ②. La combinaison de ③ et ⑤ est magnifique : ③ menace de créer un *seki*. Si Blanc insiste avec ④, Noir joue patiemment en ⑤. Blanc est alors littéralement paralysé : il ne peut pas empêcher Noir de capturer les trois pierres blanches en même temps que ② et ④, créant ainsi un *miai* pour faire ses yeux.



Dia. 1 – Solution



Dia. 2 – Échec



Noir se connecte - Zwart verbindt

Selectietoernooi van het Belgisch Kampioenschap

Joost Vannieuwenhuysse

Tijdens het weekend van 28 op 29 November was het weer zo ver, de jaarlijkse selecties voor de overige 5 plaatsen in de finales.

Zoals velen onder jullie al wel weten zijn er 10 plaatsen in de finales van het Belgisch Kampioenschap; 5 van de plaatsen zijn voor de 5 spelers die het jaar voordien het beste gepresteerd hebben, de 5 overige plaatsen worden gevuld met de spelers die tijdens het selectietoernooi het beste presteren.



John Cassidy diep in gedachten verzonken

Dit jaar mochten we, zoals voor de meeste activiteiten dit jaar, rekenen op een zeer mooie opkomst van 20 spelers.

20 Strategische atleten, de marathonlopers van onze geliefde hobby, want daar kan je het wel mee vergelijken. De selecties dat is een afmattende strijd van 7 partijen op 2 dagen, goed voor om en bij de 750 zetten per speler en een dikke 22,500 seconden eigen bedenktijd. Geen wonder dus dat het als een van de zwaarste toernooien van België beschouwd wordt.

Zwaar, maar wel, en dat is uiteraard maar een persoonlijke mening, een van de leukste. Want hoe vaak heb je de kans om 7 partijen te spelen, tegen zo'n variëteit aan spelers, gaande van de beginnende 15k tot de ervaren 3d dit jaar, en dat allemaal zonder handicap.

Het toernooi werd dit jaar in Antwerpen gespeeld, in de zaal boven cafe de Zurenborger, thuisbasis voor de Antwerpse club en een zeer degelijke locatie voor wat betreft bereikbaarheid, accommodaties, rust en prijs.

Zaterdag werden de eerste 4 partijen gespeeld, en hoewel we iets later dan gepland van start gingen hebben we toch op een redelijk schappelijk uur kunnen afronden.

De eerste speeldag ging alvast niet zonder verrassingen voorbij; zo won Steve Hertecant, 5k, zijn eerste partij tegen Marie Jemine, 2k, en Vincent Quoilin, 2k, kon zijn dag op een positieve noot afsluiten met een winst tegen Bram Vandenbon, 2d.

Zoals dat gebruikelijk is voor toernooien met veel speelrondes, is er nog maar weinig beslist na de eerste dag, maar wie reeds meer dan 1 verlies had opgelopen, zou de dag nadien toch een extra tandje moeten bijsteken om nog kans te maken; temeer omdat de topspelers (François Gonze, 3d, en Nelis Vets, 2d) beiden nog onverslagen waren.

Dag 2 verliep iets gemoedelijker voor wat de planning betrof, maar op het bord was het des te intenser. Op het einde van de dag zou blijken wie de 5 gelukkigen zijn, al was er al een sterk vermoeden over de eerste 2 plaatsen.

En ook deze dag ging niet zonder verrassingen voorbij. Zo speelde Vincent Quoilin een erg sterk toernooi, want hij versloeg ook Yue Wang, 2d, en Roel Van Nyen, 4k, versloeg Chi Yiu Wong, 2k.

Nelis Vets moest in een onverslagen François Gonze zijn meerdere erkennen en het was voor de laatste ronde al duidelijk dat wie geselecteerd wou geraken, niet minder dan 5 van de 7 partijen zou moeten winnen.

Na afloop waren het uiteindelijk de volgende 5 spelers die zich bij de finales mogen toevoegen:

1. François Gonze (3d)
2. Nelis Vets (2d)
3. Yue Wang (2d)
4. Joost Vannieuwenhuysse (2k)
5. Vincent Quoillin (2k)

Bedankt aan al de moedige deelnemers en hopelijk zijn we volgend jaar weer met net zo veel (of meer, meer mag altijd)

Tournoi de sélection du Championnat de Belgique

Vincent Quoilin

Le dernier week-end de novembre 2015, vingt joueurs belges se sont retrouvés à Anvers pour disputer le tournoi de sélection du championnat de Belgique 2016. Vous pouvez lire le compte-rendu du tournoi en néerlandais page 57.

Voici une partie que j'ai jouée contre François Gonze lors des préliminaires du championnat de Belgique. C'était la première fois que je jouais contre un joueur en *dan* aussi fort que lui et c'était particulièrement impressionnant et difficile. Sa double ouverture aux *san-san* m'a un peu surpris mais s'est vite révélée assez

méchante. Malgré tout j'ai quand même tenté de me battre jusqu'au bout en essayant de lui tuer un groupe, en vain. L'une de mes grosses erreurs durant cette partie a été le coup 45 qui aurait dû être joué en A. J'ai abandonné avec le sourire car cette partie m'a enseigné beaucoup de choses et j'ai compris ce que je devais encore travailler pour m'améliorer.

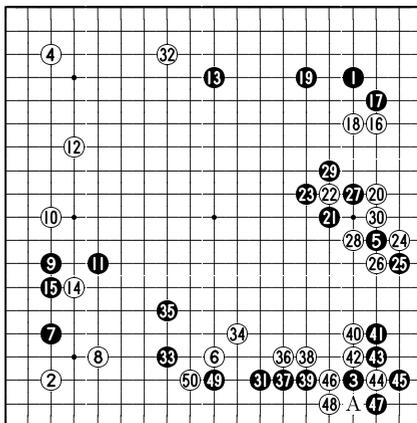
● Vincent Quoilin, 2k

○ François Gonze, 3d

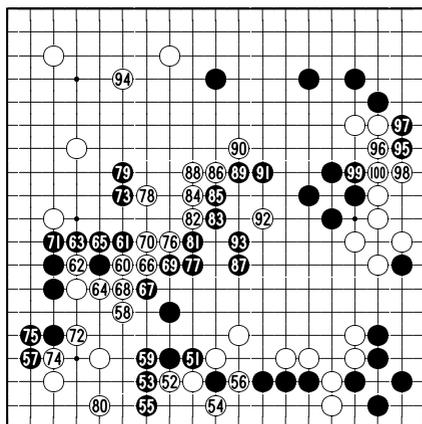
Temps : 1h + 20/5 *byo-yomi* canadien

Komi : 6,5

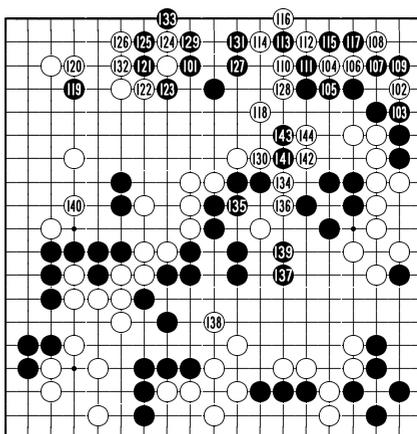
Résultat : ○ gagne par abandon.



(1-50)



(51-100)



(101-144)

Rétrospective de l'année 2015 chez les pros

Jean-Denis Hennebert

Janvier

La coupe LG (nommée d'après son sponsor, un grand groupe coréen) est l'une des compétitions les plus prestigieuses dans le monde du go. La finale de la 19^{ème} édition a vu s'affronter les deux meilleurs joueurs de l'actuel classement national coréen. Park Junghwan, le numéro 1, vainc Kim Jiseok, le numéro 2, et empoche le premier prix de... 250.000 € !

Février

Tout aussi richement dotée, la coupe Bailing est un nouveau tournoi international assimilée à un véritable championnat du monde. Elle est organisée tous les deux ans en alternance avec un autre tournoi international, la coupe MLily, et est sponsorisée par une firme pharmaceutique chinoise. Sa 2^{ème} édition est remportée par un pro de 17 ans, Ke Jie, 4p, un vrai prodige qui avait commencé à percer en 2014. Il bat en finale son compatriote Qiu Jun, 9p, avec un score de 3-2. Ke Jie gagne ainsi son 1^{er} titre international... et ses galons de 9p.

Mars

La coupe Nongshim est un tournoi d'équipes nationales opposant les trois grandes nations du go : la Corée du Sud, la Chine et le Japon. Chaque équipe se compose de cinq joueurs, classés par ordre de force croissante (bon, chez les pros, cet ordre est un peu théorique). La formule est un « win and continue ». Le héros de cette 16^{ème} édition aura été le Chinois Wang Xi, qui a vaincu quatre adversaires avant de succomber face au numéro 1 japonais (et donc capitaine d'équipe), Iyama Yuta. Ce dernier, après avoir battu un Coréen et un Chinois, doit rendre les armes devant le capitaine de l'équipe coréenne, Kim Jiseok, qui, à son tour, mordra la poussière face au chinois Lian Xiao, lequel offre ainsi la victoire à l'équipe chinoise sans même que son capitaine, Shi Yue n'ait dû descendre dans l'arène. La Corée a déjà remporté cette coupe onze fois, la Chine quatre fois, et le Japon... une seule fois (en 2006) !

Avril

L'équivalent de cette dernière compétition chez les femmes est la coupe Huang Longshi (du nom d'un champion de go chinois du 17^{ème} siècle). Et là, ce sont les Coréennes qui l'emportent, la numéro 2 coréenne ayant triomphé de la meilleure joueuse chinoise du moment, Yu Zhiying, alors que Japonaises n'auront pas gagné une seule partie.

Au Japon, enfin un nouveau visage : le jeune Ida Atshushi détrône le tenant du Judan, le 4^{ème} titre japonais par ordre d'importance, Takao Shinji (3-2) pour conquérir son premier titre professionnel. Il devient, à 20 ans, l'un des plus jeunes détenteurs d'un titre majeur japonais.

En Corée aussi, un nouveau visage, et un nom à retenir : Lee Donghun (4p, 17 ans). Le gamin remporte la 33^{ème} édition du Baduk Wang en battant en finale le numéro 2 coréen, le « vieux » Park Junghwan, âgé déjà de 22 ans.



Kim Chaeyoung, 2p, Choi Jung, 5p, Kim Hyemin, 7p and O Yujin, 2p de l'équipe coréenne

Mai

N'en concluez pas qu'il n'y en aurait plus que pour les jeunes : en Corée toujours, c'est un patriarche de 35 ans, Mok Jinseok, qui remporte la 20^{ème} édition de la coupe Caltex. Sa dernière victoire remontait à 2000 !

En Chine, les deux meneurs du classement national s'affrontent en finale de la coupe Ricoh, un tournoi très richement doté. Shi Yue doit baisser pavillon face à l'homme qui monte, le tout jeune Ke Jie.

En Chine toujours, Chen Yaoye s'empare de la version chinoise du Tengen et devient ainsi recordman du nombre de titres remportés consécutivement (7).

Juin

La coupe Globis (du nom d'une université japonaise) est un tournoi qui a vu le jour en 2015. C'est la coupe du monde des moins de 20 ans. La 2^{ème} édition est la proie du Chinois Huang Yunsong, 4p, vainqueur en finale du Coréen Na Hyun, 6p. Pavol Lisy, 1p, qui représentait notre continent, a été éliminé au premier tour par un 3p Chinois.

Le Chinois Gu Li inscrit à son palmarès la coupe Chunlan (du nom d'un colossal conglomérat chinois) dont il enlève la 10^{ème} édition en battant en finale son compatriote Zhou Ruiyan 2-0. Gu Li, réputé pourtant l'un des tout meilleurs joueurs du monde, n'avait plus gagné de tournoi international depuis 5 ans ! Fan Hui, 2p, le représentant européen, est battu au premier tour par Cho U, 9p.

Juillet-août



Lee Sedol lors des quarts de finale

La coupe MLily, déjà mentionnée, est une nouvelle venue dans la galerie déjà bien riche des tournois internationaux. Organisée tous les deux ans, elle se déroule sous forme de knock out. Cette 2^{ème} édition commence par deux coups de théâtre avec l'élimination dès le premier tour de Mi Yuting, le vainqueur de l'édition précédente et celle du numéro 2 coréen, Kim Jiseok, par des 5p méconnus. Le finaliste de la 1^{ère} édition, Gu Li, passe aussi à la trappe, des mains du numéro 1 chinois Shi Yue, il est vrai. Moins surprenantes furent les défaites des deux représentants européens, les russes Ilya Shikshin, 1p (contre le numéro 1 coréen Park Jung-hwan) et Alexandr Dinerstein, 3p, et celles des deux représentants américains, les « home-made » pros Eric Lui, 1p, et Yang Huiren, 1p. La finale de ce tournoi est prévue en janvier 2016.

Benjamin Lockhart, 7d, remporte le tournoi préliminaire de la coupe Samsung, réservé aux joueurs ne venant pas des quatre grandes nations du go (Corée, Japon, Chine et Taïwan), dans lequel concourraient quatre Européens, trois Nord-Américains, un Sud-Américain et quatre Asiatiques. Il obtient ainsi de haute lutte le droit de se faire rétamé par l'un des 31 pros sélectionnés dans la coupe Samsung propre-

ment dite, qui commence en septembre (il perdra en effet au 1^{er} tour). Au Japon, Iyama Yuta confirme sa domination écrasante : il prolonge son titre de Honinbo pour la 4^{ème} année consécutive en pulvérisant son challenger, Yamashita Keigo, sur le score sans appel de 4-0. Et de remettre le couvert face au même challenger dans le Gosei (3-1).

Au Japon toujours : encore un nouveau titre pour le recordman absolu du nombre de titres japonais, le vétéran Cho Chikun. Il gagne le Igo Masters, un tournoi réservé aux pros âgés de plus de 50 ans, en dominant en finale Takemiya Masaki (oui, le roi des gros *moyos* centraux).

En Chine, encore une nouvelle star : le jeune Lian Xian (21 ans) est le nouveau Mingren (l'équivalent du Meijin japonais, obtenu à l'issue du plus important tournoi domestique chinois) suite à sa victoire sur Chen Yaoye, troisième du classement national.

Septembre

Au Japon, le Meijin justement s'appelle, s'appelle... oui, vous l'avez deviné : Iyama Yuta. Son infortuné challenger est Takao Shinji, qu'il affronte à nouveau en novembre.

La coupe Bingsheng est le seul tournoi international réservé aux joueuses. On peut donc la considérer comme une sorte de championnat du monde féminin. Cette 6^{ème} édition est remporté par la jolie Chinoise Yu Zhiying, 5p, que se sera débarrassé de ses deux plus grandes rivales, les Coréennes Choi Jung (en demi-finale) et Park Jieun (en finale).



Takao Shinji et Iyama Yuta

Octobre

En Chine, les trois premiers du classement national au 15 octobre sont : Ke Jie (lequel n'a pourtant réellement percé que depuis l'année passée... quelle trajectoire fulgurante !), Shi Yue et Chen Yaoye. A noter : Gu Li (8^{ème} seulement) est le seul joueur du « top ten » âgé de plus de 30 ans, ce qui témoigne de l'incroyable dynamisme du go chinois !

Novembre

Au Japon, Iyama Yuta le « cannibale » reprend à Takao Shinji le titre de Tengen, qu'il lui avait concédé l'année dernière, en remportant les trois parties qui les opposent.

Il en fait de même avec Murakawa Daisuke, qui lui avait ravi, lui, le titre d'Oza (c'était la première fois que Iyama était battu par un joueur plus jeune que lui). Là aussi, sa vengeance est terrible : il l'emporte 3-0 également.

Ainsi, en 2015, Iyama détient 6 des 7 titres majeurs japonais (soit, dans l'ordre décroissant d'importance, le Kisei, le Meijin, le Honinbo, le Tengen, l'Oza et le Gosei). Seul lui échappe le Tengen (propriété, nous l'avons dit, du jeune Ida Atsushi).

Décembre

Quelques mois après avoir remporté son premier titre international, la coupe Bailing, le jeune Ke Jie remporte un second tournoi mondial, la prestigieuse coupe Samsung, en battant le numéro 1 chinois, Shi Yue, 2-0.

A 18 ans à peine, Ke Jie (qui, détail amusant, sera resté invaincu avec Blanc en 2015) se profile déjà comme candidat au titre de meilleur joueur du monde !



Ke Jie lors de la Samsung Cup

Au Japon, enfin un nouveau visage : le jeune Ida Atsushi détrône le tenant du Judan, le 4^{ème} titre japonais par ordre d'importance, Takao Shinji (3-2) pour conquérir son premier titre professionnel. Il devient, à 20 ans, l'un des plus jeunes détenteurs d'un titre majeur japonais. Et le monde du go d'attendre impatiemment sa confrontation avec Lee Sedol, qui porte ce titre de manière informelle depuis sa victoire dans son *jubango* face à Gu Li l'année dernière (6-2).

Ces deux prodiges s'affronteront en finale de la coupe MLily, début janvier 2016. Le vainqueur pourra légitimement se considérer comme le numéro 1 mondial en ce début d'année 2016 !

Vous pouvez suivre l'actualité sur le monde du go professionnel et de nombreuses parties commentées sur cet excellent site :

— <http://www.gogameguru.com>

Agenda 2016

En Belgique - In België

de - van	à - tot	événement - evenement
10-01		Assemblée générale - Algemene vergadering
20-02	21-02	Tournoi de Louvain - Leuven tornooi
19-03	20-03	Championnat de Belgique - Belgische kampioenschap (1)
02-04	03-04	Championnat de Belgique - Belgische kampioenschap (2)

26e Go Tornooi Leuven

Café De Curve, Baron August De Becker-Remyplein 27 , 3010 Kessel-Lo Vijf minuten te voet van het station; parking bereikbaar via de Eenmeilaan 33

<http://g.co/maps/skwyk>

Vijf ronden MacMahon, 60 minuten per persoon + *byo-yomi* 15 stenen / 5 minuten.

Inschrijving (voor 19 februari) : 12 €

Jeugd en -15 kyu: 10 €

Late inschrijvingen; Belgische niet-leden BGF: + 5 €

Overnachting mogelijk in de jeugdherberg: (32)-(0)16-639062 of leuven@vjh.be
Indien interesse, best snel boeken.

Schema

Zaterdag		Zondag	
10-10:45u	inschrijven	10.00u	4e ronde
11:00u	1e ronde	13.00u	5e ronde
14.00u	2e ronde	16.30u	Prijsuitreiking
16.30u	3e ronde		

Verloting extra prijzen tijdens prijsuitreiking

Inlichtingen en inschrijvingen: www.gofed.be

Steven Foulon (32) (0)497-57 86 02

steven.foulon@gmail.com

Frank Segers (32)-(0)499-39 90 67

frank.segers1@telenet.be

En Europe - In Europa

from	to	country	city	event
20.02.2016	21.02.2016	ES	Barcelona	Barcelona Go-Seigen
04.03.2016	06.03.2016	DE	Baden-Baden	European Go Professional Qualification Tournament
05.03.2016	06.03.2016	DE	Baden-Baden	Baden-Baden Tournament
04.03.2016	06.03.2016	IE	Dublin	Irish Confucius Cup
24.03.2016	27.03.2016	RS	Lake Palic, Subotica	European Youth Go Championships Official U12, U16 and U20 sections
26.03.2016	28.03.2016	FR	Paris	44th Paris Open
09.04.2016	10.04.2016	CZ	Brno	European Pair Go Championship
23.04.2016	24.04.2016	CZ	Prague	Korean Ambassador Cup
28.04.2016	01.05.2016	DE	Berlin	2. European Grand Slam Tournament
30.04.2016	01.05.2016	DE	Berlin	International City Team Tournament Berlin (ICTTB) - 7th China Cup
05.05.2016	08.05.2016	NL	Amsterdam	Amsterdam International Go Tournament
21.05.2016	22.05.2016	FR	Strasbourg	Strasbourg tournament
22.07.2016	07.08.2016	RU	St.Petersburg	60th European Go Congress

Référence - Referentie : <http://www.eurogofed.org>

Classement - Rating (1-12-2015)

Pl.	Nom - Naam	Rank	Rating				
1.	Lucas Neiryndck	5d	392	53.	Maarten Savels	6k	-658
2.	Thomas Connor	4d	314	54.	Yvan Nollet	7k	-685
3.	Jan Ramon	4d	270	55.	Ben Lambrechts	7k	-692
4.	Olivier Drouot	3d	259	56.	Louis Baudaux Song	8k	-728
5.	Francois Gonze	3d	217	57.	Philippe Tranchida	7k	-738
6.	Kevin Prist	3d	199	58.	Lucyna Petitpas	7k	-780
7.	Kwinten Missiaen	3d	172	59.	John Cassidy	8k	-829
8.	Nelis Vets	2d	139	60.	Chi Hong Cheung	9k	-836
9.	Pieter Beyens	2d	137	61.	Olivier Luyckx	8k	-838
10.	Gabriel Mercier	2d	117	62.	Julien Wautelet	9k	-879
11.	Bram Vandebon	2d	84	63.	Maarten Van Steenkiste	9k	-896
12.	Christopher Annachachibi	2d	59	64.	Philip Vlummens	9k	-903
13.	Yue Wang	2d	46	65.	Augustin Borsu	9k	-920
14.	Dominique Versyck	2d	27	66.	Marie David	10k	-920
15.	Simon Fain	1d	23	67.	Tom Van Doorselaere	10k	-940
16.	Michael Meeschaert	1k	-104	68.	Jules Tsukahara	10k	-950
17.	Joost Vannieuwenhuysc	2k	-112	69.	Arsene Michiels	10k	-950
18.	Guillaume Lescuyer	2k	-125	70.	Robin Brotelle	10k	-950
19.	Vincent Quoilin	2k	-126	71.	Gints Engelen	10k	-955
20.	Alain Laurent	2k	-143	72.	Adrien Vandenschrick	10k	-979
21.	Chi-Yiu Wong	2k	-192	73.	Hugues Vermeiren	10k	-985
22.	Demian Walvisch	2k	-197	74.	Andre Lucke	10k	-986
23.	Guy Dusausoy	1k	-199	75.	Loic Jonet	10k	-988
24.	Marie Jemine	2k	-203	76.	Lieven Marchand	11k	-1109
25.	Frank Segers	2k	-210	77.	Victor Schneider	12k	-1136
26.	Mourad de Villers	2k	-221	78.	Vanessa Delvaux	12k	-1150
27.	Frauke Kuhn	2k	-229	79.	Martin Laurent	12k	-1197
28.	Stijn Peeters	2k	-276	80.	Catherine Fricheteau	12k	-1215
29.	Roel Van Nyen	3k	-284	81.	Laurent Monseur	13k	-1220
30.	Bernard Frank	4k	-320	82.	Emile Redant	13k	-1223
31.	Kris Boyen	3k	-356	83.	Regis Boeckmans	13k	-1250
32.	Cedric Declerfayt	4k	-364	84.	Tom Van Den Broeck	13k	-1309
33.	Steve De Clercq	4k	-389	85.	Sergio Ruiz	14k	-1350
34.	Philippe Fanaro	4k	-390	86.	Dominique Pacucci	13k	-1353
35.	Pierre Detivaud	5k	-410	87.	Alistair Fronhoffs	15k	-1450
36.	Jean-Denis Hennebert	5k	-414	88.	Paul Bryssinck	15k	-1450
37.	Steve Hertecant	5k	-416	89.	Juliette Brault	15k	-1495
38.	Anthony Mariotti	5k	-425	90.	Wannes Fransen	16k	-1561
39.	Daniel French	4k	-479	91.	Jean-Marie Falisse	17k	-1650
40.	Steven Foulon	5k	-489	92.	Dirk Thienpont	18k	-1750
41.	William-James Kettlewell	6k	-503	93.	Thomas Stassin	18k	-1750
42.	Kenny Debacq	5k	-511	94.	Carmen Villagra	19k	-1857
43.	Vincent Lochen	6k	-519	95.	Celine Benezit	20k	-1950
44.	Jonathan Pittonet	6k	-528	96.	Motoko Utashiro	20k	-1950
45.	Michael Silcher	6k	-543	97.	Florence Lenglez	20k	-1950
46.	Voja Stojanovic	6k	-575	98.	Martine Haddad	20k	-1950
47.	Dieter Daems	6k	-575	99.	Fidel Santiago	21k	-2007
48.	Pierre Wegnez	5k	-576	100.	Joren Vandevenne	24k	-2306
49.	Marcel Van Herck	6k	-646	101.	Marin Gauthier	24k	-2307
50.	Didier Jaumotte	7k	-650	102.	Alfonse Chapel	25k	-2450
51.	Frederic Tolmatcheff	7k	-650	103.	Roald Fronhoffs	25k	-2450
52.	Jelle Janssens	7k	-653	104.	Jeremie Falisse	25k	-2450
				105.	Pascal Lermusiaux	24k	-2450

Clubs

Antwerpen

Où / Waar De Nieuwe Zurenborger
Dageraadplaats 4
2018 Antwerpen
Quand / Wanneer Donderdag, 20u
Email club_antwerpen@gofed.be
Website http://goclubantwerpen.be

Gent Go Genootschap

Où / Waar Outpost Game Center
Ottergemsesteenweg 13
9000 Gent
Quand / Wanneer Dinsdag 19u
Email club_gent@gofed.be

Ath

Où / Waar Locaux des Faucons Rouges
Grand'Rue des Bouchers 10
7800 Ath
Quand / Wanneer Mardi 20h15
Email club_ath@gofed.be

Leuven

Où / Waar Café Sport
Martelarenplein 13
3000 Leuven
Quand / Wanneer Dinsdag 20u15
Email club_leuven@gofed.be
Website http://www.goclubleuven.be/

Bruxelles – Le Pantin

Où / Waar (lundi) Le Pantin
Chaussée d'Ixelles 355
1050 Bruxelles
Où / Waar (samedi) L'Eau Chaude
Rue des Renards, 25
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer Lundi 17h–21h
Samedi 16h–20h
Email club_pantin@gofed.be

Liège

Où / Waar Le Toussaint
Rue Ernest de Bavière 1
4020 Liège
Quand / Wanneer Jeudi 18h30
Email club_liege@gofed.be
Website https://goliege.be/

Bruxelles – Phénix

Où / Waar Outpost Game Center
Rue de la Tribune 8
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer Mercredi 19h–24h
Email club_phenix@gofed.be
Website https://gophenix.wordpress.com/

Louvain-la-Neuve

Où / Waar Café Altérez-Vous
Place des Brabançons 6A
1348 Louvain-la-Neuve
Quand / Wanneer Mardi 20h30
Email club_lln@gofed.be